

# REVUE DE PRESSE 2019

Cinémathèque régionale  
de Bourgogne Jean  
Douchet



**ADRESSE**

27 rue Parmentier  
21000 DIJON

**TÉL.**

03 45 62 81 04

**MAIL**

[contact@cinemathequedebourgogne.fr](mailto:contact@cinemathequedebourgogne.fr)

**SITE**

<https://www.cinemathequedebourgogne.fr/>

# SOMMAIRE

## Jean Douchet l'enfant agité: (p. 1 - 3)

- "Gros plan sur Jean Douchet, amoureux du 7ème art" paru dans le Ouest France le 11 janvier 2019 (p.1)
- "Cinémathèque. Jean Douchet aux studios" paru dans le Ouest France le 11 janvier 2019 (p.2)
- "A remonter le temps" paru dans le Ouest France le 15 janvier 2019 (p.3)

## Dijon: Cinéma de quartier éphémère à la Ferronnerie : (p. 4 - 11)

- "A propos de la Cinémathèque et de la programmation" paru dans Info Dijon le 26 mai 2019 (p.4-8)
- "Des archives à la réalité virtuelle, la Cinémathèque de Bourgogne explore le Cinéma" paru sur France 3 Bourgogne le 30 mai 2019 (p.9-10)
- "La Ferronnerie est un cinéma cette semaine" paru sur Info Dijon le 30 mai 2019 (p.11)

## Ne jetez pas vos films: (p.12 - 17)

- "Que faire de vos vieux films de famille et souvenirs de vacances ?" paru sur France 3 Bourgogne le 30 mai 2019 (p.12-17)

## Dijon: Quand les templiers inspirent les jeux vidéos: (p.18 - 20)

- "Les templiers croisent les jeux vidéos" paru sur France 3 Bourgogne le 19 juin 2019 (p.18-20)

## Séances d'identifications à la Cinémathèque: (p.21 - 22)

- "Venez identifier des films amateurs et régionaux à la Cinémathèque" paru sur Info Dijon le 27 juin 2019 (p.21-22)

## Aidez la Cinémathèque: (p. 23- 24)

- "La Cinémathèque de Bourgogne à besoin de vous" paru sur France 3 Bourgogne le 17 août 2019 (p.23-24)

## [Les journées Européennes du Patrimoine: \(p. 25 - 34\)](#)

- " La Cité judiciaire ouvre ses portes au public le 21 septembre" paru:
  - Sur France Bleu le 15 septembre 2019 (p.25-31)
  - Sur Info Dijon le 16 septembre 2019 (p.32-33)
  - Sur K6FM le 21 septembre 2019 (p.34)

## [La Cinémathèque en sursis: \(p. 35 - 55\)](#)

- "Braderie, La Cinémathèque veut récolter des fonds" paru sur le Bien Public le 01 novembre 2019 (p.35)
- "France Bleu Bourgogne social Club avec la Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet le 02 novembre 2019 (p.36)
- "Cinéma: La Cinémathèque Jean Douchet en sursis" paru sur Info Dijon le 06 novembre 2019 (p.37-38)
- "Péril en demeure à la Cinémathèque de Bourgogne" paru dans Chevigny-St-Sauveur autrement le 06 novembre 2019 (p.39-40)
  - " La Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet menacée d'expulsion" paru sur France 3 Bourgogne le 13 novembre 2019 (p.41-45)
- " Cinémathèque de Bourgogne, un avenir en sursis" paru dans le Bien Public le 16 novembre 2019 (p.46)
- " En sursis la Cinémathèque de Bourgogne propose une braderie de soutien" paru dans Info Dijon le 19 novembre 2019 (p.47-49)
- " La Cinémathèque de Bourgogne à Dijon fermée avant Noel ? paru sur France Bleu le 21 novembre 2019 (p.50)
  - " Cinéma: l'expulsion de la Cinémathèque Jean Douchet confirmée, une subvention exceptionnelle en dernier espoir" paru sur Info Dijon le 21 novembre 2019 (p.51)
    - Sylvain Vereycken "Il faut préserver une Cinémathèque" paru dans l'Indépendant de l'Yonne le 22 novembre 2019 (p.52)
- "Conseil municipal subvention" paru dans le Bien Pulic le 25 novembre 2019 (p.53)
- "Il reste un espoir pour la Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet" paru sur Info Dijon le 29 novembre 2019 (p.54-55)

## [Hommage à Jean Douchet \(p. 58 - 65\)](#)

- "Jean Douchet, les gens l'appelaient le socrate du Cinéma" paru dans le Bien Public le 26 novembre 2019 (p.58)
- " La Cinémathèque de Paris célébra le grand critique de cinéma" article datant du 26 novembre 2019 (p.59)
- "La Cinémathèque française rend hommage à Jean Douchet" article datant du 25 novembre 2019 (p.60)
  - "Hommage à Jean Douchet (1929-2019)" paru dans Inrockuptibles le 27 novembre 2019 (p.61-62)
    - "Hommage à Jean Douchet" (p.63-65)
  - " Jean Douchet ou l'élégance de l'intelligence " article datant de Janvier/Février 2020 (p.66-69)
- "Natif d'Arras, le critique de cinéma Jean Douchet est mort" article datant du 22 novembre 2019 (p.70-71)
  - "Jean Douchet figure du cinéma français" paru dans 20 Minutes le 22 novembre 2019 (p.72-76)
- "La disparition de Jean Douchet" paru dans Panorama le 3 décembre 2019 (p.77-82)
  - "Jean Douchet s'en est allé" article datant du 22 novembre 2019 (p.83)
  - "Le critique de cinéma Jean Douchet est mort" paru dans les Inrocks le 22 novembre 2019 (p.84-86)
- "Décès de l'Arrageois Jean Douchet" article datant du 22 novembre 2019 (p.87-92)
  - "Jean Douchet, mort d'un passeur" paru dans Cinéma le 22 novembre 2019 (p.93-95)
- "La cinémathèque Jean Douchet" article datant du 23 novembre 2019 (p.96)
  - "Jean Douchet, l'homme qui aimait les films" paru dans Disparition, non classé le 25 novembre 2019 (p.97-99)
- "Mort de Jean Douchet, le passeur cinéphile" article datant du 22 novembre 2019 (p.100-102)

- **"Mort de Jean Douchet, l'homme qui aimait les films" article datant du 25 novembre 2019 (p.103-108)**
- **"Jean Douchet, morto asso 90, era conhecido como o 'Socrates do cinema'" paru dans EDIÇÃO IMPRESSA le 23 novembre 2019 (p.109-112)**
- **" Morreu Jean Douchet, o"homen cinema" de Mario Lopes le 22 novembre 2019 (p.113)**
- "La cinémathèque Jean Douchet" paru dans MEDIAPART le 23 novembre 2019 (p.114)**

# Gros plan sur Jean Douchet

## Gros plan sur Jean Douchet, amoureux du 7<sup>e</sup> art

La Cinémathèque de Bretagne met à l'honneur, en sa présence, ce penseur et critique de cinéma. En une soirée spéciale et deux films de cinéphiles, mardi, au cinéma les Studios.

### Entretien

Vincent Haasser et Guillaume Namur, réalisateurs de « Jean Douchet, l'enfant agité ».

**Vous avez rencontré Jean Douchet lors de ses séances de ciné-club à Enghien lorsque vous étiez lycéens. Comment est né ce film documentaire lui est consacré ?**

Nous avons été très marqués par cette première rencontre avec lui. Elle a ensuite donné naissance à une véritable amitié malgré notre différence d'âge. L'idée de faire un film sur lui est arrivée tout doucement. Au début, on n'osait pas trop lui en parler. Mais on a vite réalisé qu'il n'était pas contre, et, même, que cela l'amusait plutôt. C'est arrivé à une période où il travaillait un livre d'entretiens. Il s'est dit, qu'avec nous, l'heure de l'autobiographie avait sonné.

**Qui est Jean Douchet pour vous ? Que représente-t-il ?**

Il est critique et écrivain de cinéma, enseignant et acteur. Mais le paradoxe, c'est qu'il fait tout ça à la fois et en même temps ! Impossible de le limiter à un seul rôle ! L'endroit où il s'est réellement accompli, c'est dans l'invention d'une méthode d'approche du cinéma basée sur le débat. Une méthode qu'il a peaufinée, à la fois dans ses cours et dans les ciné-clubs qu'il anime, depuis cinquante ans, à la Cinémathèque de Paris et ailleurs.

**Décrivez-nous ses singularités...**

Il n'a pas fondé sa carrière sur l'écrit, comme, par exemple, Serge Daney,



Dans le film « Jean Douchet, l'enfant agité », trois cinéphiles interrogent les amis et anciens élèves de Jean Douchet.

CRÉDIT PHOTO : DR

cet autre critique qu'il a lui-même introduit aux Cahiers du cinéma. Au contraire, Jean Douchet mise sur l'oralité, sur une parole dont il cherche à saisir l'insaisissable. Le caractère magique de ses débats, c'est qu'il stimule notre intelligence, nous faisant accoucher d'idées fulgurantes qu'on ne soupçonnerait pas en nous.

**Qui d'autre a-t-il marqué ?**

Il a planté des graines chez plein d'amoureux du cinéma. Certains de ses « disciples » sont devenus des

réalisateurs très en vue que l'on voit dans notre film. Comme Arnaud Desplechin, Noémie Lvovski ou Xavier Beauvois...

**Quelle démarche avez-vous choisie pour votre film ?**

On a mené une forme d'enquête sur Jean Douchet pendant quatre ans. La forme du film s'est dessinée peu à peu, devenant une sorte de balade à la rencontre des acteurs de son histoire. Ce qui correspond à la pensée de Jean Douchet, toujours en perpétuel

mouvement. Nous avons également décidé de nous mettre en scène avec lui et les différents interlocuteurs. D'abord pour éviter qu'il soit seul à parler, dans cette posture professorale qui ne lui correspond pas du tout. Et aussi pour faciliter les confidences des uns et des autres.

Recueilli par  
Frédérique GUIZIOU.

## Une séance concoctée par la Cinémathèque de Bretagne

En partenariat avec le cycle « Films du répertoire » et la librairie Dialogues (1), « cette séance spéciale consacrée à Jean Douchet, qui a contribué à l'évolution de l'art cinématographique depuis les années 50, va faire découvrir sa personnalité, son engagement dans le cinéma et aussi partager son regard et son analyse », explique Amélie Grosjean, chargée de projet à la Cinémathèque de Bretagne.

### Le programme

À 18 h : « Jean Douchet, l'enfant agité » (2017), un portrait cinéphilie, sensible, humain et attachant. À 20 h : « Que la bête meure » (1969), film de

Claude Chabrol, adapté du roman « The beast must die » de Nicholas Blake : « Jean Douchet a choisi de programmer un film de l'un de ses réalisateurs fétiches, qui l'a beaucoup marqué. Il en partagera l'analyse en fin de séance. »

**Mardi 15 janvier**, à 18 h et 20 h, aux Studios, Brest. Tarifs : 10 € les deux films, 5 € le film ; réduit : 7,50 € les deux films, 3,50 € le film.

(1) La librairie Dialogues propose une sélection d'ouvrages sur Jean Douchet et Claude Chabrol.



« Que la bête meure », le film de Claude Chabrol que Jean Douchet va analyser en séance spéciale.

CRÉDIT PHOTO : DR

Vendredi 11 janvier 2019 Le Télégramme

### Cinémathèque.

# Jean Douchet aux Studios

La Cinémathèque de Bretagne organise aux Studios, ce mardi 15 janvier, une séance spéciale autour de la venue du critique et historien du cinéma Jean Douchet. Un rendez-vous de choix parmi le programme fort alléchant des rencontres de ce début d'année.

*Le critique Jean Douchet vient apporter son analyse d'un film de Claude Chabrol au cinéma les Studios. (Photo : Carlotta Films)*



Avis aux cinéphiles ! Les Rencontres de la Cinémathèque - qui se déroulent un mardi chaque mois au cinéma les Studios - démarrent en 2019 par une soirée dédiée à Jean Douchet, personnalité émérite du septième art. À l'approche de ses 90 ans, ce critique et professeur, aussi parfois réalisateur ou acteur, a accepté l'invitation faite par la Cinémathèque de Bretagne, en partenariat avec le cycle « Films du Répertoire » et la librairie Dialogues, de mettre à l'honneur son travail sur le cinéma depuis les années 50, à l'aube de la Nouvelle Vague et des débuts des Cahiers du Cinéma. Son analyse a influencé de nombreuses générations de cinéphiles. Encore aujourd'hui : de jeunes réalisateurs

l'ont suivi dans ses déplacements et en ont fait le documentaire « Jean Douchet, l'homme agité » (de Fabien Hagege, Guillaume Namur et Vincent Haasser) qui sera projeté en avant-partie de soirée ce mardi 15 janvier.

#### Projections de saison

Carte blanche lui a ensuite été donnée pour la séance suivante : « Que la bête meure » (1969), le premier film tourné en Bretagne par Claude Chabrol. Jean Douchet livrera, à l'issue de la projection, son analyse de ce thriller policier qui se déroule entre la Presqu'île de Crozon et Quimper. Une rareté de nos jours sur grand écran, suivie, qui plus est, de l'analyse d'un grand critique.

Trois autres rendez-vous sont programmés aux Studios d'ici le mois d'avril. Le 12 février, Carole Thibaud, avec sa performance « Equinode » plongera le public dans les abysses avant la projection du film de Jean Painlevé « Les oursins » (1928). Le 12 mars, Hugues Nancy présentera son documentaire « Elles étaient en guerre » (1914) sur des parcours de femmes en 14-18. Enfin, le 2 avril, Serge Teyer évoquera ses expérimentations sonores à travers son documentaire « L'esprit des lieux » (2018). Et aussi. La Cinémathèque de Bretagne investit aussi le Mac Orlan ce samedi 12 janvier pour un ciné-concert sur le Brest des années 30 aux années 80 « D'une rive à l'autre ». À noter également, le samedi 2 mars, la projection « Dis-moi... Pierre Péron » à l'Auditorium des Capucins, pour ceux qui auraient raté ce bel hommage à l'artiste brestois l'an dernier. Toujours dans cet auditorium, une nouvelle « Batteule de ciné-poésie » se profile entre Hervé Eleouët et Arnaud le Gouëfflec, arbitrée par Anne Jullien, le samedi 9 mars. À Guilers, à la salle Agora, un ciné-conférence se tiendra le dimanche 10 mars autour des « Croyances et Superstitions », à base d'Ankou et de korrigans, et animé par Fañch Postic.

#### ▼ Pratique

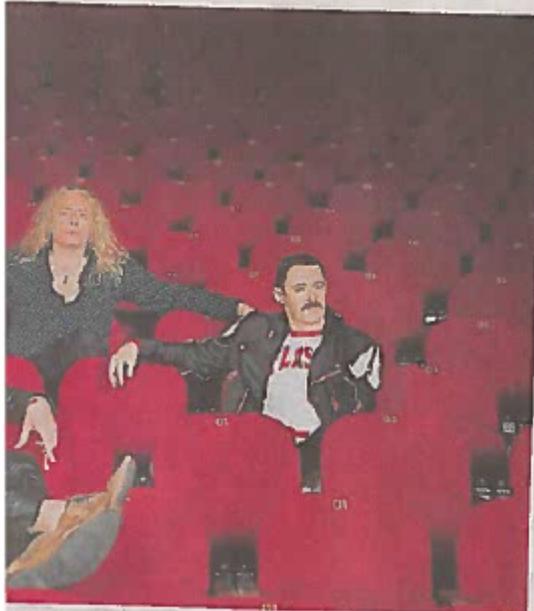
*Les Rencontres de la Cinémathèque : séance spéciale Jean Douchet, en sa présence, le mardi 15 janvier : « Jean Douchet, l'enfant agité » à 18 h, « Que la bête meure » de Claude Chabrol à 20 h. Plein tarif : 5 € par film. Programme complet de la saison sur [www.cinematheque-bretagne.fr](http://www.cinematheque-bretagne.fr)*

# À remonter le temps

Ouest-France  
Mardi 15 janvier 2019

## à remonter le temps

, Led Zeppelin et The Doors. Ils  
ans une production au cordeau.



...ors Al vs, Billy Kulke de Letz Zep et Gary Mulien & The Works  
DROIT PHOTO: ALZAVORE/MOLAND

mbinaison de « hea-  
ues et folk, on com-  
que ce groupe phé-  
général des tributes  
le groupe anglais  
urnée internationale  
s. Des musiciens  
irimentés et respect-  
tes identités musica-  
intus qu'ils laissent  
bluffés et troublés.  
Letz Zep n'est pas  
e stylé de nostalgi-  
ut, du rock'n'roll de

très haut niveau qui rappelle combien  
Led Zeppelin reste une énorme sour-  
ce d'inspiration.

En plus de faire super bien le bou-  
lot, le chanteur Billy Kulke, est doté  
d'une incroyable ressemblance avec  
Robert Plant lui-même. Le chanteur  
de Led Zep lui est tombé dans les  
bras, en lui disant : « I walked in, I saw  
me ! ». « Je suis venu, je me suis  
vu ! »

**Mardi 15 janvier**, à 20 h, à l'Arena,  
Brest, de 40 à 55 €.

## « La forme et le fond ne font qu'un »

Jean Douchet est l'invité de la Cinémathèque de Bretagne au  
cinéma Les Studios. Un moment rare où la parole sera reine.

### Trois questions à...

Jean Douchet, penseur et critique  
de cinéma.

Pour votre carte blanche, vous  
avez voulu que soit projeté *Que la  
bête meure* de Claude Chabrol.  
Pourquoi ces choix ?

C'est un des films très chabroléens de  
Chabrol. Et je trouve que, même s'il  
existe des problèmes de distribution,  
avec certains de ses films bloqués,  
c'est un réalisateur qu'on double bien  
peu trop. En général, les Chabrol sont  
beaux, très beaux, et remarquables.  
*Que la bête meure* fait partie des  
remarquables.

### Qu'est-ce que l'art d'aimer, selon Jean Douchet ?

C'est tout simplement la façon, pour  
n'importe quelle œuvre d'art, chez les  
antiques comme chez les autres, de  
regarder l'écriture. Si vous prenez la  
peinture, voir comment elle est utili-  
sée. En musique, c'est déjà écouter  
les trois premières mesures qui  
disent une heure. Pour le roman, c'est  
pareil. Par exemple, pourquoi les  
sublimes pages de Proust commen-  
cent par la phrase la plus inintéres-  
sante du monde, « Longtemps, je me  
suis couché de bonne heure » ? L'art  
d'aimer, c'est savoir regarder et com-  
prendre ce qui est, ce que l'on voit, ce  
qu'on entend. Et ça, c'est donné par  
l'écriture, et non par l'extérieur. Pour  
moi, la forme et le fond ne font qu'un.



Jean Douchet. DROIT PHOTO: DUCHET/FRESCO

### Être un vagabond est important pour vous. Quel sens donnez-vous à cette expression ?

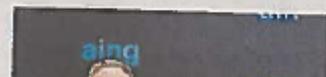
Un vagabond, c'est quelqu'un qui  
accepte de marcher dans un chemin  
qui n'est pas totalement sûr. Au con-  
traire, il aime errer dans des chemins  
inconnus. Il faut être contre le savoir  
pour accéder à la connaissance. Le  
savoir pour lui-même, c'est ce qu'il y a  
de pire. En revanche, les gens qui  
disent, moi je connais, c'est déjà une  
aventure.

**Mardi 15 janvier**, à 18h, projection  
du documentaire, *Jean Douchet,  
l'enfant agité*. À 20h, *Que la bête me-  
ure* de Chabrol. Jean Douchet inter-  
viendra à la fin du film qui lui est con-  
sacré, présentera celui de Chabrol et  
partagera son analyse en fin de séan-  
ce. Au cinéma Les Studios.

## Une approche pop de l'orthographe

Avec *La Convivialité*, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron décortiquent  
les « subtilités » de la langue française. Drôle, fin, original.

« Bonjour, entrez, c'est par ici... Vin  
blanc, vin rouge, eau ? » *La Convivialité*,  
c'est comme une invitation chez  
des amis. Arnaud Hoedt et Jérôme



# Ferronnerie: Cinéma de quartier éphémère

Infos Dijon  
la nouvelle référence de l'information

NOUS ÉCRIRE

Rechercher...

	DJON	DJON METROPOLE	ECONOMIE	FATTS-DIVERS	OPINION	CÔTE-D'OR	BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ	CAMPUS
FRANCE	ETAT-CIVIL							

> ECOUTER, LIRE, VOIR > ECOUTER, LIRE, VOIR

## DJON : Cinéma de quartier éphémère à la Ferronnerie, du 28 mai au 2 juin



Imprimer l'article

26/05/2019 12:04

DJON  
artist  
2019

PROJECTIONS, ATELIERS,  
RÉALITÉ VIRTUELLE,  
EXPOSITION, BRADERIE



«Images de villes», c'est le thème qui sera développé au 2 rue Auguste Comte. Projections, ateliers, réalité virtuelle, exposition, braderie... sont annoncés.

210 x 297 mm

Les ne  
par ne

	DIJON	DIJON METROPOLE	ECONOMIE	FAITS-DIVERS	OPINION	CÔTE-D'OR	BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ	CAMPUS
FRANCE	ETAT-CIVIL							

Cet événement a pour but de vous faire découvrir des villes à travers leurs archives cinématographiques. Ces dernières livrent un témoignage de l'évolution des villes : leur architecture, leur urbanisme, leur population...

Afin de valoriser ce patrimoine audiovisuel, des projections seront organisées chaque soir de la semaine.

«A l'instant des urgences à repenser les villes ; regardons-les, regardons-nous, par leur image cinématographique. Capitales et carrefours imprimés sur les pellicules des cinéastes et des amateurs, portent les modes et les vies qui foulèrent les mêmes pavés. L'archive cinématographique est un patrimoine, son acte de diffusion est un voyage dans le temps. Dijon, Lausanne, Imphy, Paris, Longchaumois, Suzhou et Tiandu Cheng. Tous ces temps, sur un même écran. A l'instant des urgences. Repenser et voir l'espace des villes, tel qu'il fut.», Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet.

### A propos de la Cinémathèque

La Cinémathèque de Bourgogne - Jean Douchet a pour objectif de sauvegarder et de préserver toutes les formes de cinéma en Bourgogne. Elle participe à la définition et à la diffusion de l'histoire du cinéma mondial. Elle porte le nom du critique, enseignant et réalisateur Jean Douchet, figure internationale de la cinéphilie.

### La programmation

De 10h à 20h du 28 mai au 2 juin et tous les soirs une projection de film de 20h à 22h . Des archives présentées dans une nouvelle programmation de films historiques ainsi que des ateliers comme le grattages de pellicule, la découverte de films en réalité virtuelle sans oublier, la braderie et l'exposition consacrée à Etienne-Jules Marey.

Tous les jours, de 10h à 20h, la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet propose :

- Un atelier «Adopte une photo» : adopter symboliquement une photographie issue des collections de la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet. Prenez-vous ensuite en photo avec l'image adoptée pour contribuer à faire vivre le patrimoine cinématographique.

- Braderie : mise en vente de DVD, affiches, produits dérivés, magazines, livres... afin d'aider la Cinémathèque de Bourgogne et son fonctionnement quotidien.

#### Quest

Laurer Basket pronos



A l'issue Jeep Elit pour la premier Laurent sur la ré forces p

#### Écono



	DJON	DJON METROPOLE	ECONOMIE	FAITS-DIVERS	OPINION	CÔTE-D'OR	BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ	CAMPUS
FRANCE	ETAT-CIVIL							

venez découvrir le grattage de pellicule afin de réaliser un film d'animation.

11h : atelier de découverte de films en réalité virtuelle (complet).

14h : Diffusion du film Longchaumois issu des collections de la Cinémathèque des Monts Jura, présenté par Denis Bepoix, directeur de la Cinémathèque des Monts Jura (complet).

Longchaumois (1956 - 1959) par Samuel Bonnard (instituteur) : vues documentaires du village de Longchaumois tournées entre 1956 et 1959 par l'instituteur. Village sur la route entre Saint-Claude et Morez : actualité du moment filmé par l'instituteur qui est resté longtemps sur place, mais n'a filmé que ces trois ans. L'époque était à la modernisation (donc installation de l'eau courante et destruction de la fontaine), le village bien enneigé l'hiver avait l'habitude de vivre sur lui-même, d'où des loisirs bien organisés, y compris dans les écoles du village et des hameaux, équipe de foot, concours de ski, voyages scolaires au printemps. On travaillait de la même manière dans le village, en agriculture, ou à la lunetterie, voire dans l'artisanat, mais très souvent dans un lieu proche. Le moindre fait dans le village faisait l'actualité sans télévision, ni cinéma.

20h : diffusion des courts métrages issus des collections de la Cinémathèque Suisse :

«Lausanne tourisme : une ville pour les autres ?», réalisé par la Cinémathèque suisse, 1H42 :

- Lausanne – 1916, 9 min
- Lausanne-Ouchy, ville suisse de séjour, d'éducation et de sports – 1932, 10 min
- Alice au Pays romand – Alberto Cavalcanti, 1942, 27 min
- Lettre à Freddy Buache à propos d'un court-métrage sur la ville de Lausanne – Jean-Luc Godard
- Inventaire lausannois – Yves Yersin, Claude Muret, 1981, 27 min
- Bonjour Lausanne – Fritz et Ingaborg Kahlenberg, 1982, 20 min

Il s'agit du lieu, il s'agit de l'image cinématographique de Lausanne.

Tantôt cette image fut destinée aux autres, tantôt elle fut réservée au Lausannois, souvent elle parvint aux uns comme aux autres. Aujourd'hui cette distinction n'a plus cours, car les films retenus ici ont changé de nature et d'usage.

Transcrits, conservés, restaurés au besoin, numérisés à partir de leur support photochimique, ces films d'archives, vestiges souvent uniques d'une production continue tout au long

## Écoute



	DIJON	DIJON METROPOLE	ECONOMIE	FAITS-DIVERS	OPINION	CÔTE-D'OR	BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ	CAMPUS
FRANCE	ETAT-CIVIL							

de la cité Imphyçoise des années 1957 à 1963. Ce film a été réalisé et monté par les membres du club photo de la MJC à partir de films tournés en 9,5 mm par la section photo- cinéma du Groupe Artistique et Culturel d'Imphy.

### Jeudi 30 mai

14h - 16h : atelier jeune public Hologramme.

À partir d'un smartphone et du matériel fourni par la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet, venez découvrir comment fabriquer un support pour réaliser un hologramme.

14h - 16h : atelier découverte de films en réalité virtuelle : ouvert à tous.

- The Real Thing – Benoit Felici et Mathias Chelebourg, 2018, 16 min, producteur Arte :

Ce documentaire en réalité virtuelle explore trois «simulacres urbains» situés dans la périphérie de Shanghai, inspirés par Paris, Venise et Londres. Leurs habitants nous font découvrir des quartiers à la fois factices et vivants, familiers et trompeurs. Cette promenade architecturale est aussi une expérience sensorielle. Pour saisir l'essence de ces lieux, et surmonter le trouble qu'ils inspirent, il faudra déceler le vrai dans le faux, et le faux dans le vrai...

16h - 18h : séance d'identification

Les visiteurs et spectateurs sont invités à venir découvrir des films d'archives issus des collections de la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet afin d'enrichir cette séance et procéder à une séance d'identification de films : identifier les lieux, périodes, personnes, évènements...

Les visiteurs et spectateurs sont également invités à amener leurs propres films d'archives en 16mm, 8mm et Su- per8.

20h : diffusion «Paris vu Par»

«Paris vu par»... réalisé par Jean-Luc Godard, Eric Rohmer, Claude Chabrol, Jean Rouch et Jean Douchet, 1H35, 1965 :

Six réalisateurs emblématiques de la Nouvelle Vague revisitent Paris à leur manière, échafaudant des fictions au coeur des quartiers de la capitale.



**A lire a**  
**DIJON : U**

**DIJON : F**  
**annule...**

**DIJON : P**  
**général d**  
**Métropol**

**DIJON : L**  
**François**  
**décembr**

### Vendredi 31 mai



	<b>DIJON</b>	<b>DIJON METROPOLE</b>	<b>ECONOMIE</b>	<b>FAITS-DIVERS</b>	<b>OPINION</b>	<b>CÔTE-D'OR</b>	<b>BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ</b>	<b>CAMPUS</b>
<b>FRANCE</b>	<b>ETAT-CIVIL</b>							

### Samedi 1er juin

10h - 12h : ateliers grattage de pellicule et découverte de films en réalité virtuelle.

14h - 16h : séance d'identification.

16h - 18h : atelier de réalisation d'hologrammes et atelier découverte de films en réalité virtuelle.

20h - 22h : projection Patrimoine filmique, musicale :

La Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet propose une séance musicale Patrimoine filmique à partir de films d'archives issus des collections de la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet sur le thème de la ville, pendant que Maze Go groove improvisera sa musique sur les films.

### Dimanche 2 juin

11h - 14h : atelier grattage de pellicule et atelier de découverte de films en réalité virtuelle.

# Ferronnerie: France 3

Des archives à la réalité virtuelle, la cinémathèque de Bourgogne explore le cinéma



Jusqu'au 2 juin, la cinémathèque de Dijon diffuse des images d'archives de villes à la Ferronnerie.  
Mêmes tournées par un inconnu, ça reste du cinéma ! / © V.P. / France 3 Bourgogne-Franche-Comté  
partages

Les passionnés de la cinémathèque régionale de Bourgogne lancent une projection de quartier, du 28 mai au 2 juin, autour du thème de "la ville en images". Des premières images animées jusqu'à la réalité virtuelle en passant par des archives amateurs, ils questionnent les limites du cinéma.

Par Valentin Pasquier Publié le 28/05/2019 à 18:38

La caméra démarre dans un léger cliquetis et l'image apparaît à l'écran. Sur un des murs de la Ferronnerie à Dijon, le public aperçoit une procession marchant dans une rue de la capitale de Bourgogne. On distingue une boucherie, une grande arche, un bureau de tabac, puis on identifie le lieu. "*Il s'agit de la rue Chabot-Charny en 1965,*" glisse Nicholas Petiot. Le directeur de [la cinémathèque régionale de Bourgogne \(https://www.facebook.com/cinemabourgogne/\)](https://www.facebook.com/cinemabourgogne/) l'assure : "*on peut le dater grâce aux écriteaux contre la loi Fouchet que tiennent des manifestants sur la séquence.*"

Ces projections d'archives à la Ferronnerie ont lieu du 28 mai au 2 juin 2019 (<https://www.facebook.com/events/2330291470363453/>), dans le cadre du cinéma de quartier éphémère que propose la cinémathèque. Ses membres veulent partager avec le public leur passion de la recherche des lieux, des dates des séquences enregistrées. L'une d'elle reste d'ailleurs encore un mystère. En noir et blanc, on estime qu'elle ait été tournée peu avant les années 1950 en Bourgogne, mais la cinémathèque ne dispose pas d'information plus précise à son sujet. L'appel à témoin est lancé !

## Qu'est-ce que le cinéma ?

Par cette opération, la cinémathèque souhaite interroger le public sur les limites du cinéma. Ces images d'archives, de Dijon mais aussi d'Imphy (Nièvre) et Longchaumois (Jura) en font pleinement partie, pour le directeur. "*Tant que l'on a un réalisateur, c'est du cinéma,*" tranche-t-il.

À ces séquences nostalgiques, le spectateur pourra aussi trouver mêlés les premières animations artisanales, reposant sur des mouvements d'images peintes créés par illusions d'optique. Les

visteurs pourront aussi chausser un casque de réalité virtuelle pour visiter une ville dans un court-métrage en trois dimensions, dernière évolution en date technique du cinéma.

# Ferronnerie: Info Dijon

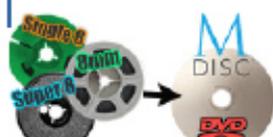
InfoDijon  
la nouvelle référence de l'information

NOUS ÉCRIRE

Rechercher...

	DIJON	DIJON METROPOLE	ECONOMIE	FATTS-DIVERS	OPINION	CÔTE-D'OR	BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ	CAMPUS
--	-------	-----------------	----------	--------------	---------	-----------	---------------------------	--------

FRANCE | ETAT-CIVIL



> DIJON > DIJON

## DIJON : La Ferronnerie est un cinéma cette semaine



Imprimer l'article

30/05/2019 11:41

DIJON  
artiste  
2019

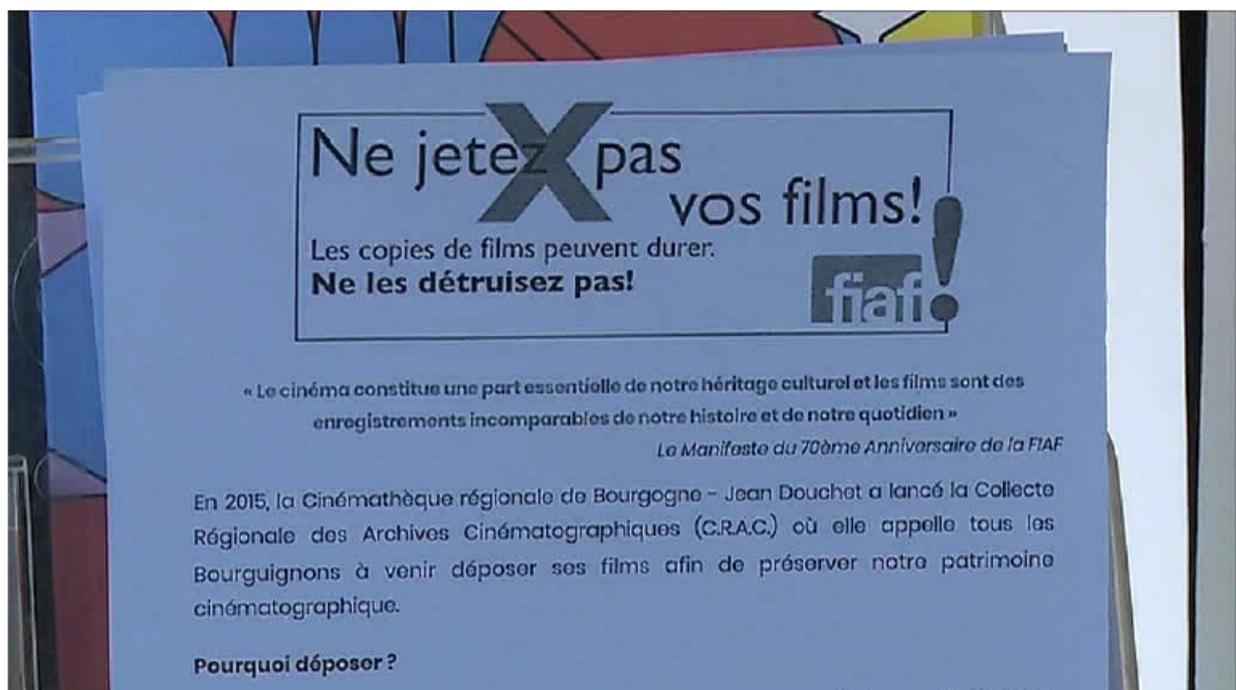


La Cinémathèque de Bourgogne - Jean Douchet vous donne rendez-vous notamment pour des ateliers et projections sur le thème «Images de villes».

Les ne  
par ne

# Ne jetez pas vos films

Que faire de vos vieux films de famille et souvenirs de vacances?



**Ne jetez pas vos films!**  
Les copies de films peuvent durer.  
**Ne les détruisez pas!**

**fiat!**

« Le cinéma constitue une part essentielle de notre héritage culturel et les films sont des enregistrements incomparables de notre histoire et de notre quotidien »  
*Le Manifeste du 70ème Anniversaire de la FIAF*

En 2015, la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet a lancé la Collecte Régionale des Archives Cinématographiques (C.R.A.C.) où elle appelle tous les Bourguignons à venir déposer ses films afin de préserver notre patrimoine cinématographique.

**Pourquoi déposer ?**

© France 3 Bourgogne  
partages

---

Ne jetez pas vos films! C'est ce que vous demande la Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet (<https://www.cinemathequedebourgogne.fr/>). Si vous n'avez plus le matériel pour les regarder, si vous ne savez pas quoi en faire, amenez-les au 27 rue Parmentier à Dijon, et déposez-les. Vous en resterez propriétaire et ils seront bien conservés.

Par Caroline Jouret Publié le 28/03/2019 à 19:04

Ce sont des films qui commencent à dater. Ils ont été tournés par vos parents et peut-être même par vos grand-parents. Des films en 8mm ou en 16mm et même en VHS qui sont dans des cartons au fond d'un placard, au grenier ou à la cave.

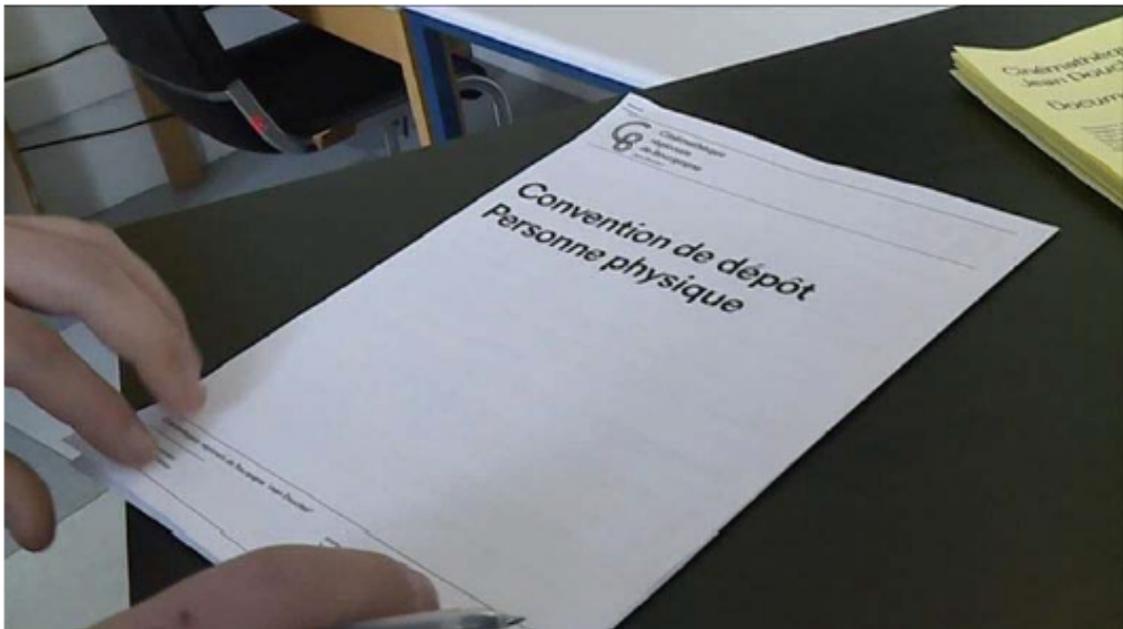
Vous ne vous en doutez sûrement pas, mais ces films qui ont été tournés lors de réunions de famille, pour un mariage ou une communion, en vacances, ou ailleurs, ces films sont précieux. Ils témoignent d'une époque qui n'existe plus.



© France 3 Bourgogne

Tout un monde qui intéresse les sociologues, les étudiants, les chercheurs, car vos films fourmillent de détails que vous ne soupçonnez pas. Il y a des lieux et des paysages qui ont étonnamment changé, il y a aussi une façon de vivre, une façon de se vêtir et de se coiffer, qui appartiennent au passé.

Tout cela fait partie du patrimoine audiovisuel français. Si vous amenez vos films à la Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet (<https://www.facebook.com/cinemabourgogne/>), vous pourrez les regarder et vous pouvez aussi décider de les laisser en dépôt. Vous en resterez propriétaire mais ils seront entre de bonnes mains car ils seront conservés dans les meilleures conditions.



© France 3 Bourgogne

L'opération a été lancée en 2015 et se poursuit encore. (<http://www.cinemathequedebourgogne.fr/collecte-regionale-des-archives-cinematographiques/>) Un peu plus de 400 films ont été collectés. La cinémathèque récupère aussi tout ce qui concerne le cinéma : des programmes que vous auriez pu conserver aux affiches de films, en passant par les appareils de projection. Elle conserve aussi les appareils photos et tout ce qui va avec.



N'hésitez pas à vous y rendre juste pour une visite. La cinémathèque organise des expositions, des ateliers, et des événements publics. Et puis sachez que tous les soirs à la nuit tombée, la cinémathèque projette des images animées sur le mur d'en face dans la rue,



© France 3 Bourgogne

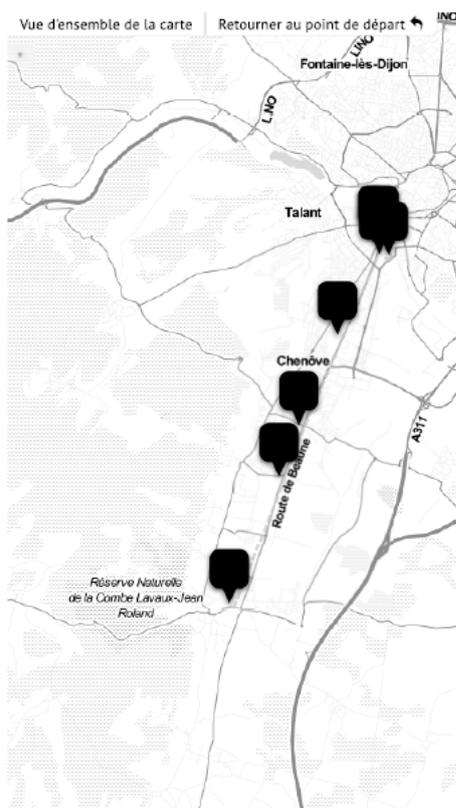
**Reportage : Caroline Jouret - Damien Rabeisen - Laurence Crotet-Beudet**

**avec**

**Sylvain Vereycken : Président de la Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet**

**Juliette Tainturier : employée en service civique à la Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet**

Aidez-nous à identifier ce film de Dijon des années 1950 !



## OÙ ET QUAND A ÉTÉ TOURNÉE CETTE VIDÉO ?

Retrouvez sur cette carte interactive, les éléments géographiques et temporels dont nous disposons actuellement pour identifier la vidéo en noir et blanc de la Cinémathèque de Bourgogne, visible en fin d'article.



Tous les renseignements ont été classés dans l'ordre de cheminement du vidéaste. N'hésitez pas à continuer d'envoyer vos informations, la carte sera mise à jour.

Explore

La Cinémathèque de Bourgogne s'est vue confier une vidéo ancienne, tournée dans les alentours de Dijon vers les années 1950, mais dont les lieux et la date précis restent encore inconnus. Suite à un appel à témoin lancé sur Facebook, nous rassemblons toutes vos informations dans l'article ci-dessous

Par Valentin Pasquier Publié le 03/06/2019 à 17:45 Mis à jour le 04/06/2019 à 10:12

publicité

C'est un véritable jeu de piste. La Cinémathèque de Bourgogne s'est vue confier **une archive vidéo en noir et blanc tournée dans la région de Dijon, probablement dans les années 1950**. Le malheur, c'est qu'elle ne dispose pas d'informations supplémentaires ! Ces passionnés de cinéma nous ont laissé le soin de lancer un appel à témoin, afin d'identifier les lieux et l'année précise de l'enregistrement de cette séquence, à visionner ci-dessous.

n'hésitez pas à nous contacter ou à faire part de votre trouvaille en commentaire sur notre publication Facebook ([https://www.facebook.com/france3bourgogne/posts/10157469997237743?comment\\_id=10157470436687743&comment\\_tracking=%7B%22t%22%3A%22R%22%7D](https://www.facebook.com/france3bourgogne/posts/10157469997237743?comment_id=10157470436687743&comment_tracking=%7B%22t%22%3A%22R%22%7D)). C'est grâce aux nombreux indices présents sur le film (présence de commerces qui n'existent plus aujourd'hui, changements de voirie, bâtiments singuliers, etc.) et vos connaissances que nous pourrions notamment berner chronologiquement la vidéo.

Toutes vos contributions et les avancées sur l'identification de la vidéo sont réunies ci-dessus sur la carte interactive.

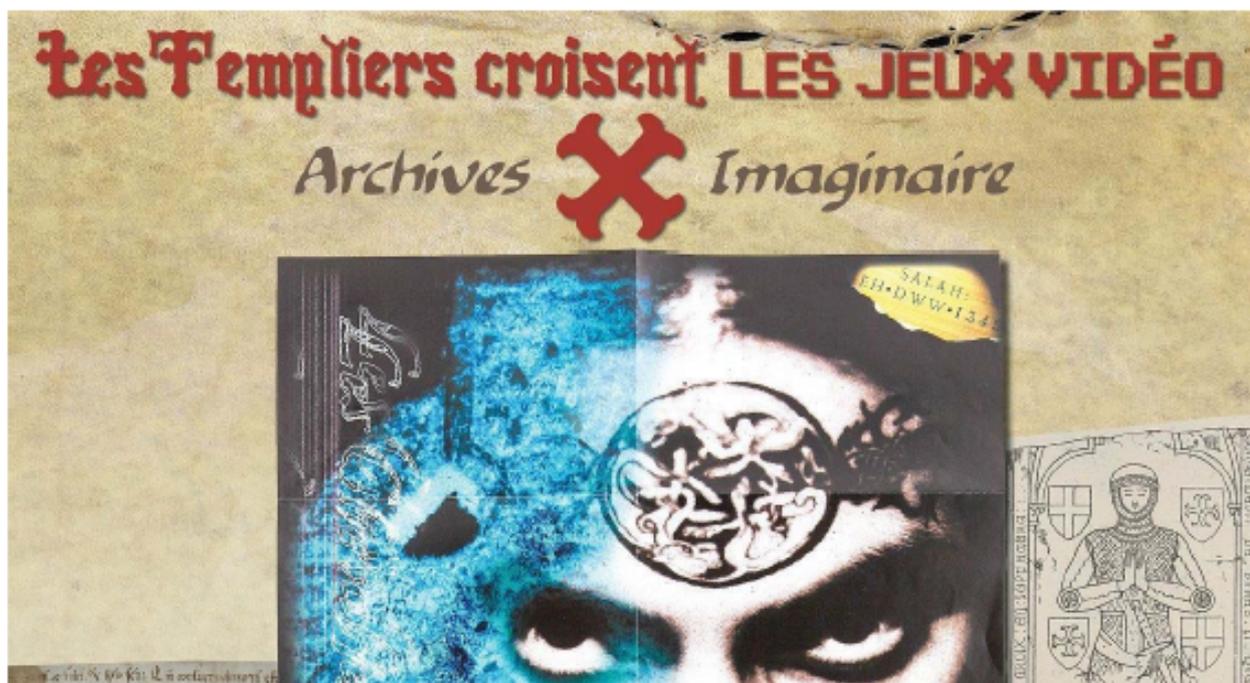
12/13

[Bourgogne \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-1213-bourgogne\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-1213-bourgogne), [Franche-Comté \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-12-13-franche-comte\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-12-13-franche-comte)

13/20

[Bourgogne \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-1920-bourgogne\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-1920-bourgogne), [Franche-Comté \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-1920-franche-comte\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-1920-franche-comte)

## Dijon : quand les Templiers inspirent les jeux vidéo



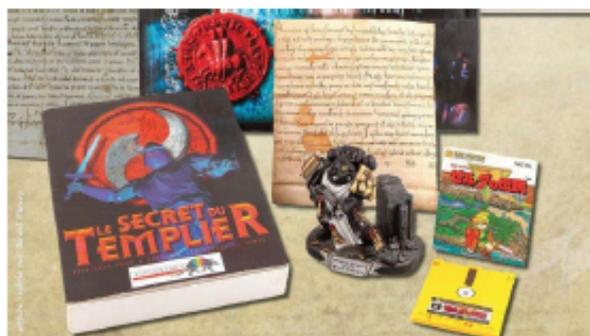
Aux archives départementales de la Côte-d'Or, 8 rue Jeannin à Dijon, l'exposition « Les Templiers croisent les jeux vidéo » construit un pont entre réalité historique (au travers de documents et de biens patrimoniaux) et les images fantasmées liées aux délires des jeux vidéo.

Par Caroline Jouret Publié le 12/06/2019 à 11:43

publicité

L'histoire des Templiers et de ses fameux moines-soldats a donné naissance à de nombreuses fictions tant littéraires que cinématographiques autour de l'hérésie véritable ou supposée des Templiers et la malédiction prononcée par leur dernier Grand Maître Jacques de Molay alors qu'il se trouvait sur le bûcher, les complots secrets, le mythe d'un trésor caché...

L'univers des jeux vidéo s'est à son tour emparé de l'histoire des Templiers créant des scénarios interactifs qui ont eu un succès phénoménal dans le monde entier.



© France 3 Bourgogne

A Dijon, l'exposition « Les Templiers croisent les jeux vidéo » fait un parallèle entre la réalité des documents d'archives relatifs aux Templiers et leur exploitation via le prisme des jeux vidéo. Des bornes de jeux permettent aux visiteurs de s'essayer à certaines des aventures qui leur sont présentées en s'immergeant dans les jeux après en avoir découvert les arcanes.

1213

Bourgogne (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/it-1213-bourgogne>), Franche-Comté (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/it-12-13-franche-comte>)

1920

Bourgogne (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/it-1920-bourgogne>), Franche-Comté (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/it-1920-franche-comte>)



Publié par Archives départementale...  
117 vues

Une exposition que vous pouvez voir en poussant les portes des Archives départementales de la Côte-d'Or (<https://archives.cotedor.fr/v2/laite/ad21/>) du lundi au vendredi du 06 mai 2019 au 27 septembre 2019.

Le commissaire de l'exposition est un conférencier et journaliste spécialisé dans les jeux vidéo : **Gérald Mercey** est l'ancien rédacteur en chef de RPG Magazine et animateur d'une émission dédiée à l'actualité des jeux vidéo sur Radio Campus Dijon.

## Des documents d'archives datant du 13<sup>e</sup> siècle côtoient d'authentiques « archives » des jeux vidéo

Ces documents et d'objets montrent la richesse des sources historiques et

mettent en lumière les libertés qui ont pu être prises par les créateurs de jeux vidéo, mais également les sources dont ils se sont inspirés et qu'ils ont su prolonger ou détourner selon leurs envies ou leurs besoins.

- **Plusieurs esquisses et dessins préparatoires du jeu « Les chevaliers de Baphomet »** Broken Sword dans sa version originale, 1996. (Prêt de Charles Cecill (cofondateur de la société de développement de jeux vidéo Revolution Software).
  - **Quelques pièces originales et rares de jeux dans des versions parfois inédites en France.** (Prêts du commissaire de l'exposition Gérald Mercey).
- *Final Fantasy sur MSX2 (1989)*  
- *La nuit des Templiers sur Thomson MOS (1988)*  
- *The Legend of Zelda sur Famicom disk system (1986)*
- **Coffret d'Essarols** (Prêt du Musée du Pays Châtillonnais – Trésor de Vix)
  - **Série de photographies représentant la chapelle des Templiers de Beaune ainsi que la plaque commémorative apposée sur celle-ci** (rappelant qu'en ce lieu Jacques de Molay fit serment de chevalier du Temple en 1265) ainsi qu'un acte reçu de Lebret, notaire à Beaune, relatif à la vente faite par le Grand Prieur de Champagne, commandeur de Beaune, à la ville du « pourpris et temple Saint-Jacques ». (Prêt des Archives municipales de Beaune)
  - **Gravure représentant Jacques de Molay** (Prêt du Musée des Beaux-Arts de Beaune)
  - **Plusieurs poteries, boucliers et lanternes** (Prêt du propriétaire de l'ancienne commanderie de Bure-les-Templiers)
  - **Album de dessins, intitulé « Menesbles et ses environs » de Louis-Victor Petitot (1824-1891) réalisé entre 1859 et 1878 et**

[femme assistera à la reconstitution du meurtre \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/haute-saone/gray/affaire-alexia-daval-famille-jeune-femme-assistera-reconstitution-du-meurtre-1684242.html\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/haute-saone/gray/affaire-alexia-daval-famille-jeune-femme-assistera-reconstitution-du-meurtre-1684242.html)



[Dijon : la chimiothérapie par aérosol, un nouvel espoir pour les malades du cancer \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/cote-d-or/dijon/dijon-chimiotherapie-aerosol-nouvel-espoir-malades-du-cancer-1683986.html\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/cote-d-or/dijon/dijon-chimiotherapie-aerosol-nouvel-espoir-malades-du-cancer-1683986.html)

[Transports : lancée par BlaBlaCar, le nouveau service de cars BlaBlaBus dessert la Bourgogne](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/transports-lancee-blablacar-nouveau-service-cars-blablabus-dessert-bourgogne-1684314.html)

[Transports : lancée par BlaBlaCar, le nouveau service de cars BlaBlaBus dessert la Bourgogne \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/transports-lancee-blablacar-nouveau-service-cars-blablabus-dessert-bourgogne-1684314.html\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/transports-lancee-blablacar-nouveau-service-cars-blablabus-dessert-bourgogne-1684314.html)

présentant entre autre dessins trois images du « château des templiers » situé à Bure-les-Templiers. (Prêt de M. et Mme de Bazelaire et de M. et Mme Penicaud)

- Affiches de promotion du jeu « Assassin's Creed » (Prêt de la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet)



# Séances d'identifications à la Cinémathèque



Louez malin. Re

> ECOUTER, LIRE, VOIR > ECOUTER, LIRE, VOIR

## CINEMA : Venez identifier des films amateurs et régionaux à la Cinémathèque



Imprimer l'article

27/06/2019 13:52



C'est ce que propose la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet à partir de ce vendredi 28 juin. **Actualisé** : en raison des fortes chaleurs, la première séance est annulée. Rendez-vous le vendredi 27

	DIJON	DIJON METROPOLE	ECONOMIE	FAITS-DIVERS	OPINION	CÔTE-D'OR	BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ	
FRANCE	ETAT-CIVIL							



À partir du mois de septembre, chaque dernier vendredi du mois sera l'occasion de découvrir de nouveaux films par les séances d'identifications. Ces séances d'identification font suite au projet de la Collecte Régionale des Archives Cinématographique initié en 2014 par la Cinémathèque de Bourgogne - Jean Douchet. Ce projet permet, de manière continue, de répertorier et stocker de nombreux films et documents liés au Cinéma. Le projet C.R.A.C. a

pour objectif premier de sauver ce patrimoine commun qui se meurt avec le temps : détérioration des supports de sauvegarde, conservation inadaptée, maladie du vinaigre, problématiques de compatibilité des sauvegardes...

La plupart de ces films ont été réalisés par des amateurs, et il arrive malheureusement que les déposants aient peu d'informations en leur possession sur l'histoire de création de leurs films, l'époque de tournage, les personnes présentes, les lieux visibles, etc...

Afin de répertorier ces films, pour agrandir le puzzle et la fresque de notre Histoire commune, la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet a décidé d'ouvrir au public ce patrimoine documentaire et historique inestimable en proposant à tous de participer à des séances d'identification : il s'agit de projections publiques de films pour lesquels les informations de tournage manquent, dans le but d'échanger avec le public pour rassembler collectivement ces informations manquantes.

Compte-tenu de l'annulation du 28 juin, la première séance aura donc lieu vendredi 27 septembre à 14h à la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet (27 rue Parmentier, Dijon). Ces séances seront reconduites les derniers vendredis du mois.

# La cinémathèque de Bourgogne a besoin de vous !

La cinémathèque de Bourgogne a besoin de vous!



La cinémathèque Jean Douchet emménage au 27 rue Parmentier, à Dijon. / © Antoine Marquet partages

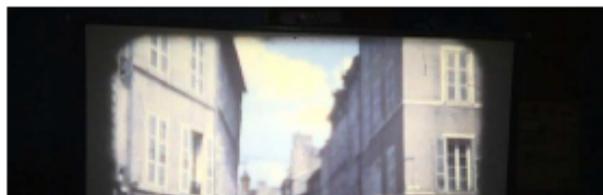
Votre mission : regarder des films qui ont été tournés par des amateurs et identifier des lieux, des personnes connues... Ces films ont été déposés à la Cinémathèque mais sans aucune information. Il va falloir faire appel à votre mémoire et à vos connaissances.

Par Caroline Jouret Publié le 27/06/2019 à 18:08

publicité

Reconnaître des visages, des endroits, et peut-être identifier une époque... C'est tout ce qui vous sera demandé pour aider la Cinémathèque à aller plus loin dans son travail de préservation du patrimoine audiovisuel régional.

Vous êtes même invité à mener vos propres films en 16 mm, 8 mm et Super 8.



12/13

[Bourgogne \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-)

Des séances d'identification ont déjà eu lieu au printemps dernier et elles ont remporté un franc succès.

Ces séances d'identification font suite au projet de la Collecte Régionale des Archives Cinématographiques (C.R.A.C.) initié en 2014 pour sauver les films et documents liés au cinéma.



© France 3 Bourgogne

La Cinémathèque régionale de Bourgogne – Jean Douchet a décidé d'organiser des séances d'identification mensuelles dans ses locaux. La première devait avoir lieu le 28 Juin mais elle a été annulée en raison de la canicule et des fortes chaleurs.

Il s'agit de projections publiques de films pour lesquels les informations de tournage manquent, dans le but d'échanger avec le public pour rassembler collectivement ces informations manquantes.

Rendez-vous est fixé les derniers vendredis du mois à partir de septembre 2019.

## RENVOIS

[Bourgogne \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-1920-bourgogne\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-1920-bourgogne), [Franche-Comté \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-1920-franche-comte\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/emissions/jt-1920-franche-comte)

## LES PLUS CHAUDS



[Disparition de Lucas Renoud : un corps retrouvé à proximité des cascades du Hérisson \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/jura/lons-le-saunier/disparition-lucas-renoud-corps-retrouve-](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/jura/lons-le-saunier/disparition-lucas-renoud-corps-retrouve-proximite-cascades-du-herisson-1691326.html)

[proximite-cascades-du-herisson-1691326.html\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/mort-lucas-renoud-aux-cascades-du-herisson-these-accidentelle-est-privilegiee-1691834.html)



[Mort de Lucas Renoud aux cascades du Hérisson : la thèse accidentelle est privilégiée \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/mort-lucas-renoud-aux-cascades-du-herisson-these-accidentelle-est-privilegiee-1691834.html\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/mort-lucas-renoud-aux-cascades-du-herisson-these-accidentelle-est-privilegiee-1691834.html)



# Les journées du Patrimoine à la Cité Judiciaire

## **Journées Européennes du Patrimoine : la cité judiciaire de Dijon ouvre pour la première fois au public**

Samedi 21 septembre 2019 à 19:39 -

Par [Thomas Nougailon](#), [France Bleu Bourgogne](#)

Parmi les nombreux sites ouverts à la visite à l'occasion des Journées du Patrimoine ce samedi à Dijon : la cité judiciaire boulevard [Clémenceau](#). Créée il y a 30 ans en 1989, c'était la toute première fois qu'elle ouvrait au public dans le cadre de cette manifestation culturelle.



Construite en 1989, la cité judiciaire n'avait jamais ouvert ses portes pour les Journées du Patrimoine, c'est désormais chose faite © Radio France - [Thomas Nougailon](#)

Dijon - France

Au total **360 personnes sont venues visiter ce bâtiment**, d'apparence un peu austère, qui accueille toutes les administrations de la justice, à savoir : un tribunal de grande instance, un tribunal de commerce, un tribunal d'instance et le conseil des prud'hommes. Une ouverture, en partenariat avec la cinémathèque de Bourgogne, voisine. C'est pourquoi la "salle des pas perdus" était décorée d'affiches de cinéma en lien avec la justice et de documents relatifs aux travaux de construction du bâtiment ou de costumes d'audience...

## Une cité pensée pour les usagers

**Bruno Laplane**, président du tribunal de grande instance de Dijon depuis septembre 2016 a fait visiter la cité aux visiteurs. "C'est assez étonnant comme bâtiment, la première fois qu'on le voit il paraît plutôt rebutant, plutôt austère et l'on se dit qu'il n'est pas digne d'intérêt". Pourtant la cité judiciaire possède de réels atouts. "En creusant on voit qu'en réalité il est pensé d'une manière rationnelle et est très tourné vers l'usager en terme d'espace, en terme de lumière, en terme de rationalisation des salles d'audience. C'est un peu moins vrai pour les bureaux de ceux qui y travaillent!"

Bruno Laplane



Dominique et Henriette Nicolardot ont visité de Quétigny ont visité le Stade Gaston-Gérard et la cité judiciaire © Radio France - Thomas Nougailon

## Dominique Nicolardot n'avait aucun litige à régler

En tout cas l'ambiance est très détendue ce samedi à la cité judiciaire. Il faut dire que ceux qui sont là n'ont aucun litige à régler. Ils sont venus pour cette visite exceptionnelle. C'est le cas de **Dominique Nicolardot** de Quétigny, il est accompagné d'**Henriette son épouse**. "C'est bien la première fois que j'y met les pieds. J'ai eu l'occasion d'en visiter d'autres dans d'autres villes en province mais je n'avais jamais vu cette cité judiciaire de Dijon. C'était le jour ou jamais de faire la visite."

## Une visite guidée par le président du tribunal en personne!

Dominique n'a jamais travaillé dans le monde de la justice mais il a de bonnes raisons de s'y intéresser. "Ma fille est magistrate c'est pour cela que nous étions en grande discussion avec le procureur de la république. Cela nous a motivé pour faire cette visite aujourd'hui". Comme les autres visiteurs, Dominique et Henriette ont bénéficié d'une visite guidée par le président du tribunal en personne.



En fin d'après-midi un concert était organisé dans un coin de la salle des pas perdus © Radio France - [Thomas Nougailon](#)



En fin d'après-midi un concert était organisé dans un recoin de la salle des pas perdus © Radio France - [Thomas Nougailon](#)

## "C'est un vrai labyrinthe"

Ils ont pu voir les salles d'audience, ils sont montés dans les étages et ont bien sûr pu apprécier la magnifique salle des pas perdus, une salle où paradoxalement l'acoustique est très bonne et où de nombreux espaces sont aménagés pour assurer -par exemple- une plus grande intimité aux avocats et à leurs clients. "Au niveau pratique ce n'a pas l'air d'être simple de se retrouver pour les personnes qui viennent ici!" tale Henriette. "C'est un peu un labyrinthe mais la visite était très intéressante".



Quelques tenues étaient exposées aux yeux du grand public © Radio France - Thomas Nougailon



Audrey et ses fils observent une maquette des lieux © Radio France - Thomas Nougailon

## Des visiteurs mais pas de gilets jaunes

De leur côté les gilets jaunes qui manifestaient ce samedi à Dijon aux côtés des gilets verts (ils étaient 400 au plus fort de l'après-midi selon la police) ne se sont pas invités à la visite comme on pouvait l'imaginer. **Éric Mathais, le procureur de la République.** "Il ne faut pas mélanger les choses, on a fait le pari que les gens seraient raisonnables, et pour l'instant c'est le cas" commentait le procureur en milieu d'après-midi. "C'est une satisfaction. Moi cela ne me gêne pas de discuter avec les gilets jaunes mais si cela avait été dans l'idée que la manifestation ait pu être perturbée, cela aurait été désagréable évidemment".

Éric Mathais



Eric Mathais, procureur de la république © Radio France - Thomas Nougaillon

## Les architectes ont aussi planché sur le Stade de France!

Pour la petite histoire on doit la cité judiciaire de Dijon notamment à Michel Regembal et Claude Costantini. Deux architectes qui ont fait partie du petit groupe d'architectes qui ont réalisé le Stade de France à Saint-Denis quelques années plus tard. Si c'est la première fois que la cité judiciaire de Dijon ouvrait dans le cadre des journées du patrimoine, ce n'est pas la première fois qu'elle accueillait le grand public, le "Vélotour" y a notamment fait plusieurs passages!

## La cité judiciaire sera fermée ce dimanche

Attention la cité judiciaire ne sera pas ouverte ce dimanche, mais, il n'est pas exclu qu'on puisse de nouveau la visiter l'an prochain. [Cela dit d'autres sites sont à découvrir dans notre département ce dimanche puisque les journées du patrimoine se poursuivent!](#)

## JOURNEES DU PATRIMOINE : La Cité judiciaire ouvre ses portes au public le 21 septembre



Imprimer l'article

16/09/2019 15:03



«La cité judiciaire de Dijon a 30 ans : une occasion de la visiter !». Une opération inédite organisée dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine. Plusieurs échanges et animations sont organisés par le Tribunal de grande instance de Dijon, en partenariat avec la Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet. Certaines visites, gratuites, se font sur inscription.

(avec Michel Macary et Aymeric Zublena).

Cette ouverture permettra de marquer les 30 ans de la cité judiciaire. Cet événement est organisé par le Tribunal de grande instance de Dijon, en partenariat avec la Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet, voisine de la cité judiciaire.

La magnifique «salle des pas perdus» sera décorée d'affiches de cinéma en lien avec la Justice, de documents et d'images relatifs aux travaux de construction du bâtiment, de costumes d'audience... Magistrats, greffiers et fonctionnaires accueilleront le public pour parler avec lui des différents services de la Justice.

## **Quand ?**

Le samedi 21 septembre 2019 de 10h00 à 18h00.

## **Où ?**

13, Boulevard Clémenceau, 21000 Dijon.

## **Quoi ?**

### Au programme :

- Ouverture à 10h00.
- Projections permanentes : les représentations de la Justice, de la lanterne magique à la réalité virtuelle (entrée libre).
  
- o Salle C.
- o Salle des pas perdus.
  
- De 11h00 à 12h15 : visite architecturale commentée (salle A ; sur inscription préalable à l'adresse mail [evenements.tgi-dijon@justice.fr](mailto:evenements.tgi-dijon@justice.fr)).
- De 16h00 à 17h00 : chorale Mine De Rien (salle des pas perdus ; entrée libre).
- De 17h00 à 18h00 : film/débat (salle A ; entrée libre).
- Fermeture à 18h00.

Retrouvez le programme sur le site officiel des JEP 2019 :

<https://journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr/Programme#/pinpoints/26155109>

## Journées du patrimoine : la Cité judiciaire peut aussi être visitée

f t G+ e

21 septembre 2019 à 10h00 Par la rédaction



Crédit photo : Photo d'illustration K6FM

A l'occasion des journées du patrimoine, il est possible de visiter la cité judiciaire de Dijon ce samedi jusqu'à 18h. Une première depuis son ouverture, il y a 30 ans, en 1989.

Le principe de cité judiciaire apparaît en France dans les années 1970. Ce petit morceau de ville centralise les administrations de la justice : tribunal de grande instance, tribunal de commerce, tribunal d'instance et conseil des prud'hommes. Pour marquer l'importance d'un tel regroupement, la cité judiciaire occupe ici un îlot complet. L'écriture architecturale (dessin des façades et des arcades rigides) donne un caractère solennel, presque grave, à l'ensemble. Jeunes architectes pendant la réalisation de cette cité judiciaire, Michel Regembal et Claude Costantini signeront plus tard, dans un tout autre registre, le Stade de France à Saint-Denis (avec Michel Macary et Aymeric Zublena).

Cette ouverture permettra de marquer les 30 ans de la cité judiciaire. Cet événement est organisé par le tribunal de grande instance de DIJON, en partenariat avec la cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet, voisine de la cité judiciaire.

La magnifique « salle des pas perdus » sera décorée d'affiches de cinéma en lien avec la Justice, de documents et d'images relatifs aux travaux de construction du bâtiment, de costumes d'audience... Magistrats, greffiers et fonctionnaires accueilleront le public pour parler avec lui des différents services de la Justice.

Rendez-vous ce samedi jusqu'à 18h au 13, Boulevard Clémenceau à Dijon.

*Communiqué d'Éric Mathais, procureur de la République de Dijon*

# La Cinémathèque en Sursis

s d'Orient. de.  
fruit d'une Ce mercredi 20 novembre se  
s, entre le ra dense à Dijon, avec, pour les

**DIJON** Manifestation

## La cinémathèque veut récolter des fonds

st pas un  
aduction  
sée dont  
la foi. Sa  
st de per-  
la Révé-  
percer le  
our plaie  
mploient  
arts pré-  
les plus  
les plus  
an, c'est  
latante :  
urales,  
le beau-  
corps,  
nsuffle

La cinémathèque régionale de Bourgogne – Jean Douchet a ouvert sa braderie de soutien jeudi 14 novembre dans ses locaux, pour faire face à la situation d'expulsion décrite samedi dans nos colonnes. Tous les éléments en double sont proposés à la vente : affiches, DVD, VHS, revues, livres, goodies, vinyles, CD, etc.

Par ailleurs, la cinémathèque régionale de Bourgogne – Jean Douchet a lancé la campagne Opération 300 : un objectif de 300 personnes qui prendraient un abonnement à 10 € par mois à la cinémathèque. Cela leur permet l'accès à l'ensemble des services, d'avoir accès à des tarifs réduits sur les activités organisées, de bénéficier d'un accès privilégié aux événements exceptionnels... Un socle d'abonnés qui assure-



**Affiches et revues sont à trouver à la braderie.** Photo DR

rait une pérennité à la structure.

Braderie ouverte du lundi au vendredi de 10 à 20 heures et les samedis et dimanches de 14 à 18 heures. Cinémathèque, 27, rue Parmentier à Dijon.

CDO38 - V

Toutes les émissions

FRANCE BLEU BOURGOGNE SOCIAL CLUB

Du lundi au vendredi à 11h

## France Bleu Bourgogne Social Club avec la Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet

Par Caroline Paul



Diffusion du samedi 2 novembre 2019

Durée : 1h



Une cinémathèque qui a besoin de vous

Sauvez la Cinémathèque ! Un appel à l'aide est passé sur France Bleu Bourgogne ce samedi ! Mais on a encore besoin de votre soutien !

Une émission particulière pour soutenir l'action des bénévoles de la Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet, avec 4 invités : Nicholas Petlot, Secrétaire général, Susan Berthaud, Chargée de communication en service civique volontaire, Manuel, alias "Mezzogroove", Intervenant musique et Sylvain Vereycken, Président de l'association.

L'association est en sursis et c'est tout un patrimoine local qui peut disparaître avec elle... Allez faire un tour sur le site de l'association, ou sur la [Page Facebook](#) de la Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet, histoire d'en savoir plus !

Coordonnées : 27 rue Parmentier - 21000 DIJON - 03 45 62 81 04 - [contact@cinemathequedebourgogne.fr](mailto:contact@cinemathequedebourgogne.fr)

## CINÉMA : La cinémathèque Jean Douchet en sursis



Imprimer l'article

12/11/2019 19:21

La Cinémathèque régionale de Bourgogne doit régler des loyers impayés avant le 20 novembre. Une braderie et une collecte ont été mises en place pour soutenir l'association.



### Devenez franchisé

Au sein du réseau Daniel Moquet, devenez franchisé et partagez notre réussite

Daniel Moquet

La Collecte Locale des Archives Cinématographiques, association d'intérêt général gestionnaire de la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet, a comparu en date du 30 octobre 2019 devant le Président du Tribunal de Grande Instance de DIJON (Référé), sur une assignation signifiée à la requête du propriétaire des locaux où elle réside.

Cette assignation requiert du Tribunal de Grande Instance de DIJON (Référé) de constater tant

**l'acquisition de la clause résolutoire contenue au sein du bail professionnel que la résiliation dudit bail professionnel ainsi qu'ordonner l'expulsion de l'Association et de condamner cette dernière à payer au Propriétaire une somme de 60.000 Euros environ correspondant à des loyers impayés. Cette somme correspond aux demandes de subvention présentées aux différentes collectivités depuis son installation au centre-ville dijonnais par l'association (20 000 euros/an) et qui n'ont pas abouties : l'association a reçu, en trois ans, 6 000 de subvention pour son fonctionnement.**

Le délibéré de cette assignation sera rendu le 20 novembre : si la structure ne peut pas régler ces impayés avant cette date, le Tribunal de Grande Instance de DIJON (Référé) prononcera l'arrêt du bail et l'expulsion de l'association. Le 20 décembre, marquera l'arrêt de la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet.

**MUNICIPALES : Emmanuel Bichot se concentre sur la politique territoriale**

[Lire l'histoire suivante >](#)

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez l'utilisation de cookies, notamment des publicités ciblées en fonction de votre profil.



Expert  
l'association  
mon histoire  
des événements  
déplacements  
années  
prochaines  
Noël se

## Un marketing ciblé

Annonce Ciblez, touchez public p  
Ads. Attirez prospects dès maini

LinkedIn Ads

Ouvrir

Nous avons alerté la Préfecture, la Présidence du Conseil Régional et Départemental ainsi que la Mairie de Dijon sur l'urgence de la situation. À partir de mardi 12 novembre, une braderie de soutien permanente dans nos locaux permettra à tous de soutenir le projet en achetant nos doubles et triples affiches, de rencontrer les permanents et de rejoindre l'appel des "300". Ce noyau de 300 personnes, adhérant pour 10 € par mois la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet, assureront l'implantation et la pérennité du projet.

Nous avons créé une page HelloAsso qui permet au grand public, aux partenaires et à toutes personnes désireuses de soutenir la Cinémathèque face à l'injustice locale de participer :

<https://www.helloasso.com/associations/cinematheque-de-bourgogne-jean-douchet>

Sylvain VEREYCKEN—LAZOU

Président de la Cinémathèque régionale de Bourgogne – Jean Douchet

*Communiqué*

## Péril en la demeure à la cinémathèque de Bourgogne

6 novembre 2019

[Quotidien](#)



La cinémathèque, la mémoire vive de l'image



Vote blogueur a été Régisseur de Jean Douchet

Il y a Péril en la demeure à la [Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet](#), l'association est à **bout de souffle**, manque de soutien financier, une absence au rabais de **La couleur de l'argent** des collectivités, le bénévolat à ses limites. La cinémathèque lance un appel, **un cri dans la nuit**, en créant une page sur le site [helloAsso](#) en expliquant les moyens de leur venir en aide.

La belle équipe en place est ouverte à tout partenariat qui permettrait la survie de la **Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet**. Le temps est compté sinon c'est l'expulsion à la clé de la structure du 27 rue Parmentier à Dijon, ce qui serait un gâchis, **La Gifle** de trop, son **Dernier Combat** ou pas !

P. M



**Péril en la demeure à La Cinémathèque Régionale de Bourgogne  
Jean Douchet ( crédit photo Antoine Marquet pour France 3)**

<https://www.facebook.com/cinemabourgogne/>

[https://www.helloasso.com/associations/cine-math%C3%A9que-de-bourgogne-jean-douchet?fbclid=IwAR1I0RVqpwSqHxAbneuewtdTmvFxmG65farjZTKMry\\_kE91VEk3xgo3KulU](https://www.helloasso.com/associations/cine-math%C3%A9que-de-bourgogne-jean-douchet?fbclid=IwAR1I0RVqpwSqHxAbneuewtdTmvFxmG65farjZTKMry_kE91VEk3xgo3KulU)

**Communiqué officiel de la Présidence de la Cinémathèque régionale de Bourgogne – Jean Douchet.**

*« La Collecte Locale des Archives Cinématographiques, association d'intérêt général gestionnaire de la Cinémathèque régionale de Bourgogne – Jean Douchet, a comparu en date du 30 octobre 2019 devant le Président du Tribunal de Grande Instance de DIJON (Référé), sur une assignation signifiée à la requête du propriétaire des locaux où elle réside.*

*Cette assignation requiert du Tribunal de Grande Instance de DIJON (Référé) de constater tant l'acquisition de la clause résolutoire contenue au sein du bail professionnel que la résiliation dudit bail professionnel ainsi qu'ordonner l'expulsion de l'Association et de condamner cette dernière à payer au Propriétaire une somme de 60.000 Euros environ correspondant à des loyers impayés. Cette somme correspond aux demandes de subvention présentées aux différentes collectivités depuis son installation au centre-ville dijonnais par l'association (20 000 euros/an) et qui n'ont pas abouties : l'association a reçu, en trois ans, 6 000 de subvention pour son fonctionnement.*

*Le délibéré de cette assignation sera rendu le 20 novembre : si la structure ne peut pas régler ces impayés avant cette date, le Tribunal de Grande Instance rendra une ordonnance signifiant l'arrêt du bail et l'expulsion de l'association. Cette expulsion, qui interviendra alors fin décembre, marquera l'arrêt de la Cinémathèque régionale de Bourgogne – Jean Douchet.*

*Nous avons alerté la Préfecture, la Présidence du Conseil Régional et Départemental ainsi que la Mairie de Dijon sur l'urgence de la situation. À partir de mardi 12 novembre, une braderie de soutien permanente dans nos locaux permettra à tous de soutenir le projet en achetant nos doubles et triples affiches, de rencontrer les permanents et de rejoindre l'appel des « 300 ». Ce noyau de 300 personnes, adhérant pour 10 € par mois la Cinémathèque régionale de Bourgogne – Jean Douchet, assureront l'implantation et la pérennité du projet.*

*Nous vous serions reconnaissant de bien vouloir vous faire l'écho de la situation et par la même permettre à la structure qui ne bénéficie d'aucun moyen de communication de se faire entendre. »*

Pour toute information supplémentaire, vous pouvez contacter Marine Hajduk, Directrice de la Cinémathèque régionale de Bourgogne – Jean Douchet au 06.37.99.60.82

Sylvain VEREYCKEN—LAZOU

Président de la Cinémathèque régionale de Bourgogne – Jean Douchet

# La Cinémathèque Régionale menacée d'expulsion

## La Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet menacée d'expulsion



France 3 Bourgogne

6000 euros sur 3 ans. C'est ce qu'a versé la ville de Dijon pour le fonctionnement de la Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet. Aucune subvention de la part des autres collectivités. Criblée de dettes, la Cinémathèque vit peut-être ses derniers jours.

Dijon aime le cinéma et les cinéastes. Il n'est qu'à citer les événements, devenus incontournables, qui chaque année font briller le 7e art dans la cité des Ducs : les écrans de l'aventure, les Rencontres Cinématographiques de Dijon organisées par la Société Civile des Auteurs Réalisateur Producteurs (ARP), par la ville de Dijon et la région Bourgogne Franche-Comté.

Mais paradoxalement, à Dijon, le patrimoine audiovisuel cinématographique fait figure de parent pauvre.

Dans le monde il existe environ 160 cinémathèques regroupées depuis 1938 au sein de la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF). Leur mission est de sauvegarder, restaurer, valoriser les oeuvres du 7e art mais aussi de les valoriser. C'est ce que fait la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet. Avec des moyens dérisoires.

Au dernier symposium de la FIAF, à Lausanne (CH), les congressistes ont pu s'intéresser au "cas" de la Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet.



**Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet**  
about a month ago

[SYMPOSIUM FIAF]

Lors du symposium de la Fédération Internationale des Archives du Film en avril 2019 à Lausanne, Nicholas Petiot présentait la situation de la Cinémathèque de Bourgogne - Jean Douchet devant les représentants des 164 institutions membres de la FIAF.

Retrouvez son intervention de 20 minutes "Le territoire de Marey : le cas Bourguignon" dans cette vidéo ainsi qu'à la 31ème minute la réponse de Nicholas Petiot sur la situation locale, question posée par la Cin... [See More](#)

[SYMPOSIUM FIAF] At The Symposium of the federation international film archives in lausanne, Nicholas Petiot presented the situation of the cinémathèque de bourgogne - jean douchet in front of the representatives of the 164 member institutions of the @[200973290591:274:FIAF]. Find His 20-minute intervention "the territory of marey: the case bourguignon" in this video and at the 31th minute the answer of Nicholas Petiot on the local situation, question asked by the tunisian cinémathèque. #Cinémathèques #Marey #FIAF #Bourgogne #Lausanne #Dijon Translated



Bien qu'elle soit l'une des plus petites structures de la FIAF, la Cinémathèque de Bourgogne a présenté le bilan de ses activités. Un bilan très fourni et plus qu'honorable, compte tenu de ses très faibles moyens financiers.



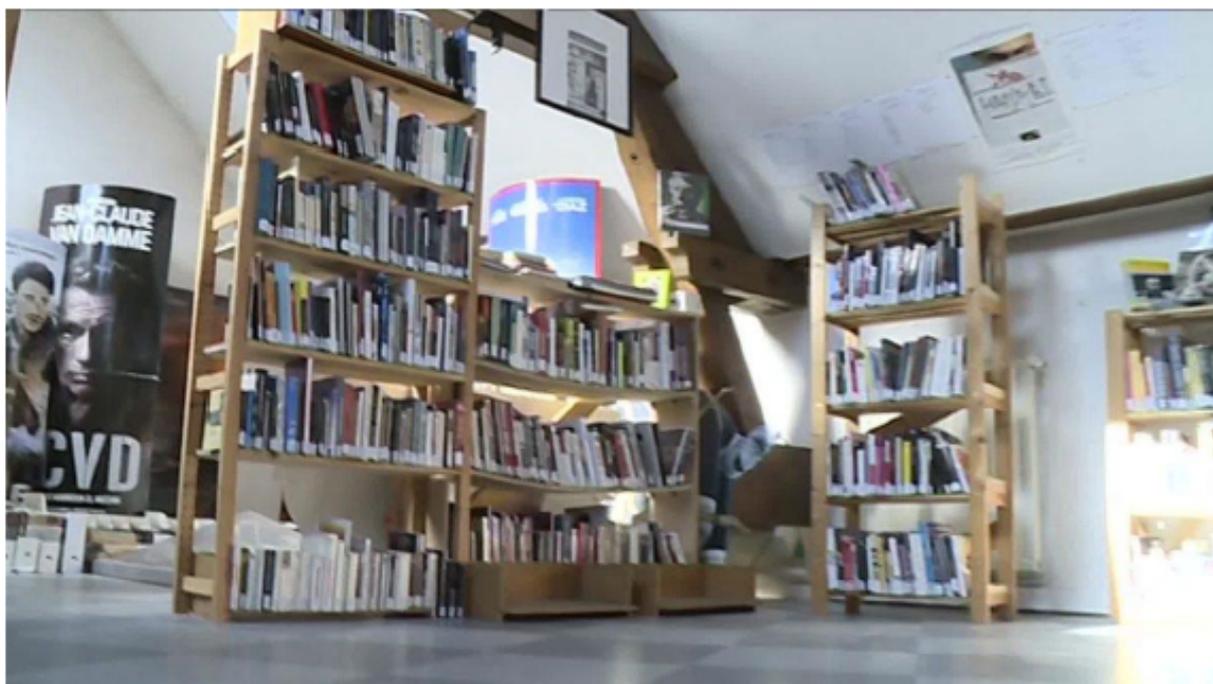
France 3 Bourgogne

## Une cinémathèque animée par et pour des passionnés de cinéma

En plus de sa mission première, la Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet a un programme, riche et varié, proposant tout au long de l'année diverses activités et événements à un public très large. Des ateliers, des expositions, des projections. Dernièrement elle a développé le premier espace régional expérimental de réalité virtuelle.

Depuis 2015 elle a lancé la Collecte des Archives Régionales \* Ne Jetez pas vos Films\*. Elle a aussi organisé 5 rétrospectives en 9 ans.

C'est aussi un centre de ressources pour tout ceux qui ont besoin de se documenter sur le cinéma, chercheurs, étudiants, elle possède une collections de 30 000 documents (non-films).



France 3 Bourgogne

Si la **Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet** arrive à survivre, c'est en grande partie grâce à ses adhérents et à leurs cotisations. C'est aussi grâce à ses projets et ses actions d'éducation à l'image pour lesquelles, cette année, elle a reçu en tout 10 000 euros : 5000 euros du **Service de l'Education** et 5000 euros de la **DRAC**.

Agréée par l'Education Nationale, la **Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet** est aussi agréée " **Service Civique** " ce qui lui permet de fonctionner avec des jeunes qui sont rétribués par l'Etat. Sans oublier le travail des bénévoles qui renforcent l'équipe.

Mais malgré son utilité et tous les efforts déployés, la **Cinémathèque Régionale de Bourgogne Jean Douchet** va très mal. Elle est menacée d'expulsion pour cause de loyers impayés.

Le Président de la **Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet**, **Sylvain Vereycken**, a adressé un courrier à l'ensemble des collectivités : Ville de Dijon, Dijon Métropole, Conseil Départemental, Conseil Régional et à la Préfecture afin de les informer de la situation de la structure et de leur demander une subvention exceptionnelle pour palier la dette de l'expulsion

## Le sort de la Cinémathèque sera fixé le 20 novembre

Avant 2017, la Cinémathèque était logée dans un bâtiment du C.R.O.U.S. mais elle a été priée de déménager. Trouver un nouveau local n'a pas été facile.

Ce n'est que grâce au soutien de l'un de ses indéfectibles adhérents que l'association gestionnaire de la Cinémathèque a pu se reloger près du centre-ville de Dijon, Rue Parmentier, dans une ancienne salle de boxe, d'une vaste superficie (300 mètres carrés).

Un bien privé moyennant un loyer à payer. Mais avec ses maigres revenus, la Cinémathèque s'est trouvée en peine de s'en acquitter régulièrement.

L'espoir d'obtenir des subventions a été déçu. L'association espérait toucher 20 000 euros par an. Hormis les 6000 euros versés en 3 ans par la ville de Dijon pour le budget de fonctionnement de la Cinémathèque, aucune subvention n'est venue des autres collectivités locales.

Le propriétaire des lieux a été patient, mais aujourd'hui il ne peut plus attendre. Il a assigné l'association gestionnaire de la Cinémathèque devant le Tribunal de Grande Instance. Elle doit payer 60 000 euros de loyers impayés.

Le 20 novembre, le Tribunal de Grande Instance rendra une ordonnance signifiant l'arrêt du bail et l'expulsion de l'association qui aura jusqu'au 20 décembre pour quitter les lieux.

France 3 Bourgogne

## Vous pouvez aider la Cinémathèque

Depuis le 12 novembre, des affiches de cinéma, des revues, des DVD et VHS, sont en vente par la cinémathèque. Elle brade tout ce qu'elle possède en double, en triple, etc...

La cinémathèque a lancé aussi un appel sur une plateforme participative: "l'opération 300". L'idée? c'est qu'au moins 300 personnes adhèrent à la cinémathèque en prenant un abonnement de 10 euros par mois. Cela serait suffisant pour permettre à la Cinémathèque de pouvoir payer son loyer de 3000 euros par mois.

Cette adhésion permet d'accéder à l'ensemble des services, de bénéficier d'un accès privilégié aux événements exceptionnels organisés par la Cinémathèque régionale de Bourgogne « Jean Douchet » et d'avoir accès à des tarifs réduits sur les activités déployées par la structure et auprès de ses partenaires.

DIJON Cinéma

## Cinémathèque de Bourgogne, un avenir en sursis



Marine Hajduk, sa présidente et Nicolas Petitot son secrétaire général, ont le sourire mais la cinémathèque de Bourgogne Jean-Beauchet est en très grand danger. Photo LDFJ, A.S.

La cinémathèque de Bourgogne est en grande difficulté financière. Elle vient ainsi de comparaître devant le tribunal de grande instance de Dijon avec l'obligation de trouver une solution au 20 novembre. Mais la lumière pourrait être au bout du tunnel.

La nouvelle est arrivée vendredi matin par courrier. Marine Hajduk, directrice générale de l'association en charge de la cinémathèque

nous la livre : « Un courrier de la ville de Dijon nous est parvenu aujourd'hui (vendredi) avec des pièces à renvoyer pour l'étude de notre demande de subvention ». De quoi voir enfin la lumière et espérer que la situation revienne à la normale pour cette entité « qui participe au quotidien à la transmission de la connaissance du cinéma », comme l'explique Nicolas Petitot, secrétaire général de l'association. Mais cette entité, aujourd'hui,

est plus qu'un pétil (voir encadré) n'ayant pas les moyens de rembourser une somme de 60 000 € environ, correspondant aux impayés de loyer du local qu'elle occupe rue Fournier. Elle y est installée depuis 2017. Auparavant, elle se trouvait sur le campus universitaire.

« Le sentiment de ne pas être considérés »

« Nous avons le sentiment de ne pas être soutenus par la ville, d'être considérés comme une minuscule association alors que la cinémathèque possède un fond de 17 000 films en pellicules et en numérique », se désole encore Nicolas Petitot.

Jointe au téléphone, Christine Martin, adjointe à la culture à la ville de Dijon, a tenu à réagir à ces propos en soulignant que « la cinémathèque est un acteur culturel de la ville de Dijon et à ce titre, on le considère comme tel sachant que ses partenaires de référence sont particulièrement la Région et la Droc ». Elle a également tenu à ajouter : « Bien

« Nous soutenons financièrement la cinémathèque. »

Christine Martin, adjointe à la culture à la ville de Dijon

« que nous sommes extrêmement attentifs à leur situation et bien sûr que nous avons soutenu en fonctionnement (6 000 € en 2019) la cinémathèque et que nous n'avons pas l'intention de ne plus le faire. Je le répète, la ville est attentive à ce qui se passe, bien évidemment ».

Des propos très engageants qui doivent permettre de faire avancer les choses entre les deux parties et faire évoluer favorablement la position générale de la cinémathèque tant sur le plan local que régional car il serait dommageable et incompréhensible pour le patrimoine culturel que celui-ci soit contraint de baisser le rideau définitivement.

Jean-Yves BOUILLE

### La situation

La collecte locale des archives cinématographiques, association d'intérêt général gestionnaire de la cinémathèque régionale de Bourgogne Jean-Beauchet, a comparu en date du 30 octobre 2019 devant le président du tribunal de grande instance de Dijon (pétil), sur une assignation signifiée à la requête du propriétaire des locaux où elle réside. Cette assignation requiert du tribunal de grande instance de Dijon (pétil) de constater tant l'acquisition de la clause résolutoire contenue au sein du bail professionnel que la violation dudit bail professionnel ainsi qu'ordonner l'expulsion de l'association et de condamner cette dernière à payer au propriétaire une somme de 60 000 € environ correspondant à des loyers impayés. La délibéré de cette assignation sera rendu le 20 novembre : si la structure ne peut pas régler ces impayés avant cette date, le tribunal de grande instance rendra une ordonnance signifiant l'arrêt du bail et l'expulsion de l'association.

## CINEMA : En sursis, la Cinémathèque de Bourgogne propose une braderie de soutien

19/11/2019 17:17



La Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet a lancé une braderie de soutien dans ses locaux (27 rue Parmentier à Dijon). Ouverture tous les jours de 10h à 20h et les samedis et dimanches de 14h à 18h.

Face à la situation d'expulsion décrite dans le précédent communiqué de presse (à retrouver en cliquant [ici](#)), la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet propose une braderie de soutien de ses éléments en double dans ses locaux qui a commencé le jeudi 14 novembre à 10h00.

Cette braderie permettra de recevoir des fonds pour peut-être palier l'expulsion. Le public pourra y trouver des affiches, DVDs, VHS, revues, livres, goodies, vinyles, CDs, etc. La braderie de soutien est organisée en complément de la campagne d'aide sur HelloAsso : [https://www.helloasso.com/associations/cinematheque-de-bourgogne-jean-](https://www.helloasso.com/associations/cinematheque-de-bourgogne-jean-douchet?fbclid=IwAR0iJ0G9qvpIMcVILxmwsKX2FPmipU9Tw2vKJSD9Mc3Y0y2SSwajpQqudXc)

[douchet?fbclid=IwAR0iJ0G9qvpIMcVILxmwsKX2FPmipU9Tw2vKJSD9Mc3Y0y2SSwajpQqudXc](https://www.helloasso.com/associations/cinematheque-de-bourgogne-jean-douchet?fbclid=IwAR0iJ0G9qvpIMcVILxmwsKX2FPmipU9Tw2vKJSD9Mc3Y0y2SSwajpQqudXc).

Sur cette page, les personnes ne pouvant pas venir à la braderie mais qui souhaitent soutenir la Cinémathèque peuvent faire un don ou prendre leur adhésion.

La Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet a également lancé en plus de l'adhésion, une campagne : Opération 300. L'opération 300 est un objectif de 300 personnes qui prennent un abonnement à 10euros/mois à la Cinémathèque. Un abonnement à 10euros/mois permet l'accès à l'ensemble des services, de bénéficier d'un accès privilégié aux événements exceptionnels organisés par la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet et d'avoir accès à des tarifs réduits sur les activités déployées par la structure. 300 personnes, c'est un noyau autour d'un projet permettant d'assurer l'implantation de la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet et son existence en tant qu'institution.

*Communiqué de la Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet*

## **CINEMA : L'expulsion de la Cinémathèque Jean Douchet confirmée, une subvention exceptionnelle en dernier espoir**

21/11/2019 15:08

---

Le Tribunal de Grande Instance ayant ordonné l'arrêt du bail ce mercredi 20 novembre, la Collecte Locale des Archives Cinématographiques, association d'intérêt général gestionnaire de la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet compte sur le Conseil municipal du 25 novembre...

La Collecte Locale des Archives Cinématographiques, association d'intérêt général gestionnaire de la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet, a comparu en date du 30 octobre 2019 devant le Président du Tribunal de Grande Instance de Dijon (Référé), sur une assignation signifiée à la requête du propriétaire des locaux où elle réside, au 27 rue Parmentier à Dijon.

Cette assignation requiert du Tribunal de Grande Instance de Dijon (Référé) de constater tant l'acquisition de la clause résolutoire contenue au sein du bail professionnel que la résiliation dudit bail professionnel ainsi qu'ordonner l'expulsion de l'Association et de condamner cette dernière à payer au propriétaire une somme de 60.000 euros environ de loyers impayés. Cette somme correspond aux demandes de subvention présentées aux différentes collectivités depuis son installation au centre-ville dijonnais par l'association (20.000 euros/an) et qui n'ont pas abouti : l'association a reçu, en trois ans, 6.000 euros de subventions pour son fonctionnement.

La Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet a mis en place une braderie de soutien et a lancé un appel au public. De nombreux dons et nombreuses ventes ont eu lieu. Malheureusement, cette somme est insuffisante pour couvrir le passif.

Le Président du Tribunal de Grande Instance a rendu le 20 novembre une ordonnance signifiant l'arrêt du bail et donc confirme l'expulsion de l'association. Celle-ci sera effective la dernière semaine de décembre.

La Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet a alerté la Préfecture, la présidence des Conseils Régional et Départemental ainsi que la Mairie de Dijon sur l'urgence de la situation. À ce jour, seuls les services généraux de la Ville de Dijon ont envoyé un courrier à la structure pour étudier la demande de subvention exceptionnelle demandée à hauteur de 60.000 euros. Le prochain Conseil Municipal de la Ville de Dijon se déroulera le 25 novembre 2019.

La Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet espère que la demande à la Ville de Dijon sera étudiée et votée lors de ce Conseil. À l'issue de ce Conseil Municipal, en cas du refus d'apporter le soutien nécessaire à la structure, l'équipe dirigeante mettra un terme à l'ensemble des activités en vue de l'expulsion

fin décembre.

*Sylvain Vereycken-Lazou*

*Président de la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet*



## Dijon : l'avenir incertain de la cinémathèque de Bourgogne

Jeudi 21 novembre 2019 à 14:28 - Par [Frédéric Chapuis](#), [France Bleu Bourgogne](#)



L'avenir s'assombrit pour la cinémathèque de Bourgogne située à Dijon. La justice vient en effet d'ordonner son expulsion du 27 rue Parmentier pour défaut de loyers. L'association en difficultés financières doit 60.000 euros au propriétaire des lieux.

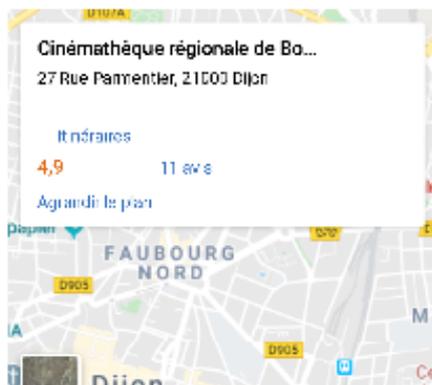


Quel avenir pour la cinémathèque de Bourgogne à Dijon ? © Maxppp - NICOLAS GOISQUE

[Dijon, France](#)

C'est un peu la mémoire du cinéma à Dijon et en Bourgogne. La cinémathèque risque bien de disparaître 10 ans après sa fondation.

Le Tribunal de Grande Instance vient en effet d'ordonner l'expulsion de l'association installée depuis trois ans, au 27 rue Parmentier à Dijon.



**1** Un homme meurt apr éclatement des testic lors d'une bagarre à Châlons-en-Champag [France Bleu Champagne-Ardenne et France Bleu](#)

**2** **Météo** PHOTOS - Plus d'un m d'agneaux et brebis meurent à Pertuis, pi par la montée des ea [France Bleu Provence et France Bleu](#)

### Fil info

16:22 **EN IMAGES - Retraites : plus milliers de manifestants en contre la réforme** [France Bleu](#)

16:05 **Les routiers mobilisés à Tou contre la hausse de la fiscal carburants** [France Bleu Occitanie](#)

16:04 **Le Mans : une manifestatio "continuer sur la dynamique mouvement" contre la réfon retraites** [France Bleu Maine](#)

16:03 **Rassemblement régional de jaunes à Strasbourg ce sam l'acte 56** [France Bleu Alsace et France Ble](#)

15:24 **VIDÉO : barrage filtrant des transporteurs routiers sur l'é entre l'A62 et l'A65 en Giron** [France Bleu Gironde et France BI Gascogne](#)

15:18 **Tours : Le nouveau poste de municipale aux Fontaines ve permettre l'accueil du public**



France Bleu Bourgogne



2 h ·

La cinémathèque de Bourgogne à Dijon fermée avant Noël ?



À propos de ce site web

FRANCEBLEU.FR

Dijon : l'avenir incertain de la cinémathèque de Bourgogne

 > DIJON > DIJON

## CINEMA : L'expulsion de la Cinémathèque Jean Douchet confirmée, une subvention exceptionnelle en dernier espoir



21/11/2019 15:08

Le Tribunal de Grande Instance ayant ordonné l'arrêt du bail ce mercredi 20 novembre, la Collecte Locale des Archives Cinématographiques, association d'intérêt général gestionnaire de la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet compte sur le Conseil municipal du 25 novembre...

VILLEVALLIÉRIEN

# Sylvain Vereycken : "Il faut préserver une cinémathèque"

A l'instar d'une bibliothèque qui conserve des livres et valorise la culture littéraire, une cinémathèque assume la même fonction pour le support vidéo. Alors que son action est essentielle en matière de préservation patrimoniale, cette entité se voit menacer de disparaître dans un avenir proche faute de manque de soutien financier sine qua non pour sa survie. Entretien avec son Président, Sylvain Vereycken, Sénonais originaire de Nailly et étudiant en sixième année de médecine à Dijon.

**A**vant de devenir une cinémathèque en tant que telle, la structure n'était qu'une association étudiante parmi d'autres. Elle se nommait Ad Kamera, fondée en 1998 pour les besoins de quelques étudiants en art. Rapidement délaissée, elle est reprise par d'autres bénévoles dont Nicholas Petiot, aujourd'hui Secrétaire générale de la structure. A cette époque, il s'agissait plutôt de permettre aux étudiants passionnés par le septième art d'avoir un espace d'échange au sein de ce ciné club. La rencontre avec l'historien, critique et réalisateur de cinéma Jean Douchet sera déterminante pour que cette simple association développe le projet de se métamorphoser en véritable cinémathèque, ce qu'elle est devenue statutairement parlant depuis 2017.

Le principe d'une cinémathèque est donc sensiblement le même que celui d'une bibliothèque : il s'agit de collecter les films de patrimoine, de les stocker, de les préserver en bon état et de permettre leur diffusion tout en développant autour de cela une pédagogie d'apprentissage du travail sur l'image. A ce titre, la rencontre avec cette figure historiquement cinéphilique qu'est Jean Douchet a facilité les choses. Il faut en effet considérer que ce grand monsieur de la critique filmique a participé aux débuts des Cahiers du cinéma au sein desquels il a fréquenté des personna-

lités comme Truffaut, Godard et Hitchcock. Depuis plusieurs décennies, Jean Douchet prêle ses connaissances et sa pédagogie à toutes sortes de projets articulés autour du septième art : écriture de livres, rédaction de critiques, élaboration de séminaires, débat avec le public...etc. En 2017, il est venu à Sens pour réaliser une masterclass au lycée Janot, dans le cadre de l'option cinéma audiovisuelle, sur la thématique de l'univers de Stanley Kubrick. Cet événement avait par ailleurs été mis en place en coordination avec les associations Radio Stollahc et Patchwork Mixture. Une belle réussite que les militants d'aujourd'hui souhaitent réitérer dans les temps à venir.

## ■ La Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet

Aujourd'hui, à la fin 2019 et malgré de belles réussites émaillant son parcours, la Cinémathèque de Bourgogne est en sursis. Sa mort semblerait même programmée tellement elle reste incompréhensible pour le quidam. En effet, alors qu'elle est locataire des locaux spacieux du 27 rue Parmentier à Dijon, un espace suffisamment grand pour lui permettre le stockage et la programmation d'ateliers pédagogiques en direction du public et notamment des jeunes de collègues et de lycéens, elle ne reçoit aucun soutien des Pouvoirs publics ! Tout juste quelques rares

aides versées ci ou là sur de trop rares événements. Mais celles-ci n'aident pas la structure à vivre, ni même à survivre. Forte de quelques bénévoles militants, elle résiste à la pluie acide du manque de finances mais jusqu'à quand ? La situation est à ce point critique que la plupart d'entre eux consacrent l'essentiel de leur temps à la recherche d'argent au lieu de continuer son développement ! Sans compter le sacrifice de vie personnelle...

Il est quand même assez incroyable de constater que les efforts importants réalisés par ces militants sont dédaignés par la Ville de Dijon, le Conseil régional ou autres instances censées défendre le patrimoine culturel français au sens large ! Parce qu'elle ne rapporte pas autant qu'un multiplexe ? Parce qu'on y trouve parfois une liberté de ton ou des valeurs proches d'une MJC ?

Sylvain est pourtant modéré dans ses propos et ses attentes : « Nous ne demandons pas d'énormes subventions mais simplement que les instances politiques (Etat, Région, Département, Mairie) nous écoute, considère notre situation, plus particulièrement nos réussites en direction des bourguignons et donc qu'ils soutiennent notre entité. (...) Nous recevons seulement 2 000€ par an depuis trois ans par la Ville alors que nous aurions besoin d'environ 150 000€ au minimum pour



Jean Douchet et Sylvain Vereycken

survivre et développer notre projet de valorisation du patrimoine filmique bourguignon. Mais, je le répète, nous souhaitons avant tout pouvoir établir un dialogue constructif avec les Pouvoirs publics sans quoi la structure risque de disparaître d'ici peu... ». Une association qui, par ailleurs, permet l'emploi d'une salariée à temps partiel, sous forme de contrat aidé (Marine, la Directrice rémunérée sur la base du SMIC), l'emploi de quatre

Service civique et d'une vingtaine de stagiaires sur l'année.

Faute de mécénat, les politiques réagiront-ils avant le probable naufrage de cette association ou laisseront-ils disparaître une cinémathèque qui permet la préservation du patrimoine de leurs administrés et donc d'une partie significative de la Culture française ? L'avenir (proche) nous le dira... ■

Michaël CAMUS

du dernier cirque avec animaux sauvages que la ville accueillera".

**23h.** Franck Ayache (UDI) a profité du vingtième point (attribution de subventions à divers organismes) pour aborder la situation de la cinémathèque de Bourgogne, dans une situation financière délicate. Cette dernière a une dette de 60 000 €. Le maire François Rebsamen a répondu : "On lui a donné 15 000 €, conformément à la demande qu'elle nous a faite. Nous encourageons le Département et la Région à compléter ; ce n'est pas à la Ville de Dijon de donner 60 000 €".

**22h30.** Suite à la décision du Département de ne plus subventionner l'Opéra de Dijon ainsi que la Vapeur, la Ville de Dijon propose de mettre fin au mandat du délégué du Conseil départemental au sein





> BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ > BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

**DIJON**  
d'Orie  
décen

## DIJON : Il reste un espoir pour la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet



Imprimer l'article

28/11/2019 20:35

La Ville de Dijon a accordé une subvention de fonctionnement de 15.000 euros. La Cinémathèque espère que «l'ensemble des collectivités participent au sauvetage de la structure». La collecte et la braderie de soutien continuent.

**Sosh** Internet à la  
Orange

**La Boîte Sosh**

Pro  
à p  
de 1/2  
par  
pendan  
19,99€

Sur le réseau internet O  
avec la Boîte Sosh

En profiter

*Communiqué de la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean Douchet du 28 novembre 2019 :*

La Cinémathèque de Bourgogne – Jean Douchet a informé l'ensemble des collectivités de l'urgence à lui apporter une aide financière afin d'éviter son expulsion des locaux qu'elle occupe au 27 rue parmentier à Dijon. Ce courrier a été adressé à Monsieur le Préfet, à Madame Présidente de Région, Monsieur le Président du Conseil Départemental, Monsieur le Président de la

Métropole, Monsieur le Maire de Dijon. En date du 8 novembre, la Direction Général des services de la Ville de Dijon a adressé un courrier à la Présidence de la cinémathèque afin de lui demander des éléments pour traiter cette demande exceptionnelle.



La Ville  
soit un  
fois pa  
partag  
progra  
2018.

**Black Friday Conforama**

Annonce 50€ offerts en bon d'a

**CARNET BLANC : Soraya Moussa et Aurélie Pierre**

Lire l'histoire suivante >

En poursuivant votre navigation sur le site, vous acceptez l'utilisation de cookies, notamment des publicités ciblées en fonction de vos centres d'intérêt en matière de produits et services.

	DIJON	DIJON METROPOLE	ECONOMIE	FAITS-DIVERS	OPINION	CÔTE-D'OR	BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ	CAMPUS
FRANCE	ETAT-CIVIL							

septembre par la cinémathèque pour son fonctionnement quotidien pour l'année 2020. Elle sera une première pierre importante dans la création d'une discussion avec l'ensemble des collectivités afin de favoriser le stabilité de la structure. Cependant, il faut traiter l'urgence. Nous adressons à nouveau une demande d'aide à l'ensemble des collectivités citées afin d'éviter l'expulsion. Il reste un espoir, celui que l'ensemble des collectivités participent au sauvetage de la structure.

Mardi 26 novembre, lors de l'hommage à Jean Douchet organisé par la Cinémathèque Française, Barbet Schroeder a appelé, en mémoire de Jean Douchet à soutenir la Cinémathèque de Bourgogne – Jean Douchet.

La collecte, actuellement, mise en place depuis 15 jours, auprès du public a rapporté à ce jour 4000€. Nous continuons d'appeler tous les soutiens à aider par la biais de dons et de l'opération 300 dont vous trouverez ci-joint les explications. Nous maintenons la braderie de soutien, ouverte, dorénavant, les mercredis, samedis et dimanche de 10h à 18h.

Il reste un espoir. Il faut sauver la Cinémathèque de Bourgogne – Jean Douchet.



# Opération 300

## Opération 300



Afin que la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet puisse se stabiliser financièrement, nous faisons un appel à 300 personnes s'abonnant à 10€ par mois.

En vous abonnant à l'association, vous pouvez accéder à l'ensemble des services, bénéficier d'un accès privilégié aux événements exceptionnels organisés par la Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet et avoir accès aux tarifs réduits sur les activités déployées par la structure et auprès de nos partenaires.

C'est avec un plaisir que nous vous accueillons dès à présent dans ce lieu du Cinéma et de la Culture, en espérant que vous rejoindrez les 300.



Cinémathèque  
régionale  
de Bourgogne

CARNET BLANC : Soraya Moussa et Aurélie Pierre

[Lire l'histoire suivante >](#)

En poursuivant votre navigation sur le site, vous

	DIJON	DIJON METROPOLE	ECONOMIE	FAITS-DIVERS	OPINION	CÔTE-D'OR	BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ	CAMPUS
--	-------	-----------------	----------	--------------	---------	-----------	---------------------------	--------

FRANCE	ETAT-CIVIL
--------	------------



**Cinémathèque en sursis**  
**Braderie de soutien à la Cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet**  
Vente d'affiches, DVD, VHS, revues, vinyles, goodies, et divers  
Mercredi - Samedi - Dimanche : 10h - 18h



**Cinémathèque régionale**  
27 rue Parmentier  
21000 Dijon  
contact@cinemathequedebourgogne.fr

**CARNET BLANC : Soraya Moussa et Aurélie Pierre**

[Lire l'histoire suivante >](#)

En poursuivant votre navigation sur le site, vous

**Hommage à Jean  
Douchet**

# Jean Douchet, le Socrate du cinéma

DJON Disparition

## « Jean Douchet, les gens l'appelaient le Socrate du cinéma »

**Le critique Jean Douchet s'en est allé vendredi à l'âge de 90 ans. Celui qui a donné son nom à la cinémathèque de Bourgogne était une personnalité incontournable du cinéma national et international.**

« Les gens l'appelaient le Socrate du cinéma. » Avec ces mots, Nicolas Petiot, secrétaire général de la cinémathèque de Bourgogne - Jean Douchet, a presque tout dit sur cet homme dont la vie a été intimement liée à celle du septième art et à la cinémathèque de Bourgogne.

Lui se dénommait comme critique, mais les gens le considéraient aussi comme un enseignant et un historien du cinéma. « Ses critiques dans *Les cahiers du cinéma* étaient un régal », confie encore Nicolas Petiot.

C'était un amoureux du cinéma. Dans son top 5, on retrouvait Jean Renoir, John Ford, Fritz Lang, Alfred Hitchcock et le japonais Kenji Mizoguchi. Au panthéon des films qu'il affectionnait le plus, *La règle du jeu* (1939), « très certainement pour lui le plus grand film » et *Partie de campagne* (1946), deux incontournables de Renoir.

### Une belle histoire d'amitié

À l'annonce de son décès, au vénérable âge de 90 ans, les hommages sont arrivés de toute part et en particulier du ministère de la Culture. À Dijon, celle-ci a eu une résonance toute particulière car son nom était indissociable de la cinémathèque de Bourgogne, qui porte son nom depuis sa création en 2009. À l'origine, tout



Jean Douchet lors d'une rencontre à Dijon en 2016. Photo LBP/M. G.

est parti d'une rencontre avec Nicolas Petiot, son secrétaire général. Il se souvient : « La première fois que nous nous sommes vus, c'était en 2001 alors que je travaillais au cinéma Eldorado. Il venait donner une conférence. En l'espace de quarante secondes, nous avons sympathisé vers une amitié qui ne s'est jamais démentie depuis. »

Il poursuit : « Dès lors qu'il vous ouvrait sa porte, il demeurait d'une très grande accessibilité. À l'époque, je m'occupais d'un ciné-club sur le campus. Et au fil de nos échanges, nous avions évoqué l'idée d'une cinémathèque. C'est ainsi qu'il m'a dit un

jour qu'il était prêt à poser l'ensemble de sa collection à Dijon. Une collection dédiée à la pensée critique. C'est ainsi qu'est née la cinémathèque de Bourgogne en 2009 », en proie d'ailleurs aujourd'hui à des difficultés financières importantes (voir encadré).

Très touché et très ému par la disparition de cet ami cher, Nicolas Petiot confiait encore : « C'était un géant. Si nous avons pu faire venir des gens Arnaud Desplechin, André Téchiné ou bien encore Philippe Garrel, c'est grâce à lui. » Vendredi, c'est une grande page du cinéma qui s'est tournée.

Jean-Yves ROUILLÉ

### Clap de fin pour la cinémathèque ?

La cinémathèque a comparu, mercredi 20 novembre, devant le tribunal de grande instance de Dijon pour savoir de quoi son avenir serait fait. Celui-ci devait statuer sur l'avenir de l'association, condamnée à trouver la somme de 60 000 € pour pallier la dette correspondant aux loyers impayés. Cette somme correspond aux demandes de subventions présentées aux différentes collectivités depuis son installation au centre-ville dijonnais (20 000 €/an) et qui n'ont pas abouti : l'association a reçu, en trois ans, 6 000 € de subventions pour son fonctionnement.

Si le TGI a rendu une ordonnance signifiant l'arrêt du bail et donc la fin de l'association, un mince espoir demeure encore. Dans notre édition du 16 novembre, nous évoquions ses difficultés financières. Une échéance était fixée au mercredi 20 novembre lors d'un nouveau rendez-vous devant le tribunal de grande instance de Dijon.



Nicolas Petiot, secrétaire général de la cinémathèque de Bourgogne - Jean-Douchet. Photo LBP/J.-Y. R.

### Le conseil municipal de Dijon, dernier espoir

Le président du TGI de Dijon a rendu le 20 novembre une ordonnance signifiant l'arrêt du bail et donc confirme l'expulsion de l'association. Celle-ci sera effective la dernière semaine de décembre. La cinémathèque a alerté la Préfecture, les présidences des conseils régional et départemental ainsi que la mairie de Dijon sur l'urgence de la situation. À ce jour, seuls les services généraux de la Ville de Dijon ont envoyé un courrier à la structure pour étudier la demande de subvention exceptionnelle demandée à hauteur de 60 000 €.

Le prochain conseil municipal de la Ville de Dijon se déroulera lundi 25 novembre. La Cinémathèque régionale de Bourgogne - Jean Douchet espère que la demande à la Ville de Dijon sera étudiée et votée lundi soir. À l'issue de ce conseil municipal, en cas de refus d'apporter le soutien nécessaire à la structure, l'équipe dirigeante mettra un terme à l'ensemble des activités en vue de l'expulsion fin décembre.

Mardi 26 novembre, la Cinémathèque de Paris célèbrera le grand critique de cinéma, décédé en fin de semaine dernière à l'âge de 90 ans, à travers un programme spécial.

Avec la disparition de Jean Douchet, la cinéphilie française perd l'une de ses figures de proue. La Cinémathèque française rendra, mardi 26 novembre, un hommage à ce passionné du septième art en projetant deux films : l'un des segments de *Paris vu par...* qu'il a réalisé en 1965 (*Saint-Germain-des-Prés*) et le documentaire récent qui lui était consacré (*Jean Douchet, l'enfant agité* de Fabien Hagège, Vincent Haasser, Guillaume Namur). Un double programme précédé dès 19h15 d'une prise de parole autour du président et administrateur de la Cinémathèque française, Costa-Gavras, et son directeur Frédéric Bonnaud.

Théoricien du cinéma, un art qu'il aimait passionnément et [qu'il a su transmettre à plusieurs générations de cinéphiles](#), Jean Douchet a fait ses armes en tant que critique grâce à son ami Eric Rohmer. Ce dernier lui ouvrit les pages de *La Gazette du cinéma* puis des *Cahiers du cinéma* au milieu des années 50. Jean Douchet a ainsi lancé, avec François Truffaut, Claude Chabrol, Jacques Rivette, Jean-Luc Godard et les autres, la Nouvelle Vague. L'homme, dont la cinéphilie s'était construite via les ciné-clubs, en a perpétué l'esprit tout au long de sa carrière. Son plus célèbre livre, un recueil regroupant ses plus grands textes, s'intitulait *L'art d'aimer*. Outre ses nombreuses interventions chaque fois tant attendues par les cinéphiles, celui que l'historien Joël Magny surnommait le « Socrate du cinéma », avait enseigné l'analyse de films à l'Institut des hautes études cinématographiques (Idhec) puis à la Fémis.

#### ARTICLE SUR LE MÊME SUJET



22 NOVEMBRE 2019

### Jean Douchet, mort d'un passeur

# La Cinémathèque française rend hommage à Jean Douchet



25 NOVEMBRE 2019 · CINÉMA

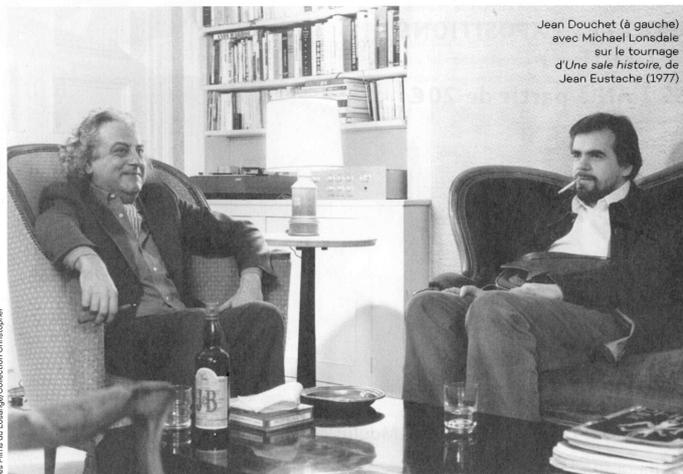


## Hommage

Critique aux *Cahiers du cinéma* dans les années 1950 et 1960, compagnon de la Nouvelle Vague, pédagogue exceptionnel qui a rayonné sur au moins cinq ou six générations de cinéphiles, Jean Douchet est décédé à 90 ans.

TEXTE Thierry Jousse

# JEAN DOUCHET (1929-2019)



Jean Douchet (à gauche)  
avec Michael Lonedale  
sur le tournage  
d'*Une sale histoire*, de  
Jean Eustache (1977)

Les Films du Louvre/Collection Christophe

## Hommage Jean Douchet



Renaud Montfourny

Avec Louis Garrel, au Festival international du film de La Roche-sur-Yon, en 2013

D'abord avec son fameux *Hitchcock* (1967), un livre fondamental dans lequel il use de l'ésotérisme et de la psychanalyse comme de véritables chevaux de Troie pour mieux pénétrer dans les entrailles d'une œuvre vertigineuse et qui fait du suspense une notion littéralement métaphysique. Puis, peut-être davantage encore, par son œuvre orale qui l'a vu inlassablement parcourir, et ce jusqu'à très tard dans sa vie, les salles de France et d'ailleurs, dans le but de propager cet art d'aimer qui lui était si cher et d'apprendre, aussi joyeusement qu'il était possible, à tous ceux qui le désiraient, à regarder les films de ses auteurs chéris. Auteurs chéris qui ne se limitaient d'ailleurs pas aux classiques cités plus haut, mais qui intégraient aussi bien la Nouvelle Vague que Brian De Palma ou encore Hou Hsiao-hsien...

Un peu comme André S. Labarthe, son contemporain lui aussi disparu récemment, Jean Douchet appartenait à une espèce très française, celle des spectateurs-artistes, un type de personnage qui se distingue très

nettement des universitaires. Même si, à l'inverse de ses amis Rohmer, Godard, Chabrol, Téchiné, Eustache, Barbet Schroeder, Philippe Garrel, il n'est pas devenu cinéaste à part entière, il a tout de même réalisé quelques courts métrages, parmi lesquels le savoureux *Saint-Germain des Prés* (1965), qui figure dans le film collectif *Paris vu par...*, mais aussi une très belle adaptation filmée de *La Servante aimante* de Goldoni (1995), son unique long métrage. Quant à sa carrière d'acteur, même si elle se résume à quelques apparitions, elle ferait pâlir plus d'un professionnel. Ses performances dans *Une sale histoire* de Jean Eustache (1977) ou dans *La Comédie de Dieu* de Joao César Monteiro (1995) sont inoubliables.

**Jean Douchet avait aussi le goût de la jeunesse. Un goût qui lui a permis, vers 1963, de faire entrer Serge Daney et Louis Skorecki aux Cahiers du cinéma.** Et qui l'a transformé, au fil des années, en une sorte de mentor pour d'autres jeunes cinéphiles qui allaient devenir cinéastes, par exemple,

Arnaud Desplechin, François Ozon ou Xavier Beauvois, qui lui vouait une véritable affection filiale.

Après l'avoir beaucoup croisé tout au long de mes années passées aux *Cahiers du cinéma* (en gros, les années 1990), j'ai eu la chance de fréquenter Jean plus longuement, à l'occasion du tournage d'un documentaire que je lui avais consacré, *Jean Douchet ou l'Art d'aimer* (2012). Hormis le plaisir de bavarder avec lui, de lui faire raconter ses riches souvenirs où se côtoyaient, avec drôlerie, la plupart des cinéastes cités plus haut mais aussi, de mémoire, Robert Bresson ou Nicholas Ray, et de le mettre à contribution afin qu'il livre quelques analyses cruciales sur *Vertigo*, *Vampyr* de Dreyer ou même *Melancholia* de Lars von Trier, je garde le souvenir d'un personnage ô combien accessible. Un homme qui aimait vraiment la vie, en particulier les restaurants étoilés et les grands crus, et qui fuyait les névroses et les passions tristes avec une gourmandise non dissimulée. Un aristocrate du cinéma, tout simplement! ●

# Hommage à Jean Douchet

## 1929 - 2019

---

### Hommage à Jean Douchet

1929 - 2019



[Jean Douchet ou l'art d'aimer](#)  
(Thierry Jousse, 2011)



[Jean Douchet l'enfant agité](#)  
(F. Hagege, V. Haasser, G. Namur, 2017)

Jean Douchet est mort le 22 novembre à l'âge de 90 ans. Sa théorie du "noyau créateur de l'oeuvre" et la recherche des signes qu'il développe dans son recueil [L'art d'aimer](#), ainsi que chacune de ses interventions, toujours si habitées de sa passion et de sa finesse, je ne les oublierai jamais.

Deux beaux films lui ont rendu hommage : [Jean Douchet ou l'art d'aimer](#) (Thierry Jousse, 2011) et [Jean Douchet l'enfant agité](#) (Fabien Hagege, Vincent Haasser, Guillaume Namur, 2017). J'en reprend ici les critiques, parues en leur temps.

# Jean Douchet ou l'art d'aimer

## Jean Douchet ou l'art d'aimer (Thierry Jousse, 2011)



Jean Douchet est l'un des plus grands analystes du cinéma. Il accepte ici avec son inégalable générosité de développer ce qu'il a perçu comme étant la spécificité des grands maîtres du cinéma. Jean Douchet est le plus grand passeur de cinéma.

Peut-être son influence s'est-elle étendue sur un cercle moins large que celui que traçaient André Bazin, Jean-Louis Bory ou Serge Daney mais il a semé, à vie, la passion cinéophile chez nombre de critiques en herbe et de cinéastes d'aujourd'hui. C'est le choc de la rencontre avec Jean Douchet dont rendent compte les nombreux intervenants du documentaire.

### **La théorie critique de Jean Douchet**

Le vrai sujet d'un auteur n'est pas à chercher dans les intrigues ou les grands thèmes. Non, c'est l'écriture qui dit sa préoccupation profonde, ses thèmes profonds. D'un autre côté l'écriture cinématographique n'a pas d'intérêt si elle est examinée pour elle-même. "Ce n'est pas la profondeur de champ qui est intéressante, c'est pourquoi on l'utilise. On peut faire un film avec une non-profondeur de champs et cela peut être tout aussi grand. Les effets ne sont pas bons ou mauvais en soi, c'est à quoi ils servent et en quoi ils servent qui est intéressant". C'est donc l'écriture comme révélateur du sujet profond- du noyau créateur dira-t-il dans *L'art d'aimer* - qui est primordial pour Jean Douchet.

La condensation de toute l'écriture du film dans un principe premier est une grande tentation de la critique. Barthes pointait cette ambition de vouloir résumer le monde (Le film) à un nom (Le noyau créateur) gravé sur un grain de riz (la critique).

Encore faut-il savoir jusqu'où creuser pour trouver le noyau créateur ? Pour Douchet, il faut entrer dans l'imaginaire de l'artiste. C'est la leçon qu'il a gardé de Bachelard. Et cet imaginaire est nécessairement sexuel. C'est là le point le plus contestable des analyses de Douchet. Si on ne peut qu'être admiratif devant le relevé subtil des signes de mises en scène, on bute souvent à croire que c'est l'imaginaire de l'éjaculation précoce qui fait la beauté de *Vertigo* ou la masturbation le ressort secret de [Pickpocket](#).

Douchet établit néanmoins un lien fulgurant entre les deux termes qui définissent à minima une œuvre d'art : une subjectivité sur un support. La subjectivité est bien ce noyau créateur à partir duquel on explique les principaux signes de la mise en scène. Partir du noyau créateur à partir duquel le film se construit, c'est répondre à l'économie de moyen à la base de toute grande œuvre artistique. Mais ce principe n'est pas, à notre avis, obligatoirement sexuel mais un principe sublimé auquel l'auteur s'attache (la dégradation de toute chose même d'une belle histoire d'amour dans *Belflower* ; la résilience des enfants dans *I wish nos vœux secrets*). Sans doute Douchet ne croit-il pas possible d'être touché par la sublimation de la sexualité sans voir de quelle nature est celle-ci... et nous inviterait à creuser davantage.

### **Douchet passeur : apprendre à regarder ce que l'on voit**

L'écriture chez Hawks se définit par les jeux de regards entre les personnages, chez Minnelli par un pas de danse, chez Lang par l'enchaînement des causes et des effets et la symbolique des lignes... Tout ceux qui ont suivi les interventions de Douchet se disent estomaqués par ce qu'il leur a appris à regarder ce qu'il n'avaient fait que voir. Le choc salutaire du mystère que représente l'œuvre d'art ne saute jamais autant aux yeux que lorsque Douchet nous désapprend à la voir sans la regarder.

#### [Jean Douchet l'enfant agité](#)

**(Fabien Hagege, Vincent Haasser, Guillaume Namur, 2017)**



Depuis plus de 50 ans c'est à la rencontre avec le public qu'il met sa passion en mouvement. En ce sens, la grande proximité des trois réalisateurs avec leur ami Jean Douchet, auquel ils finissent par poser des questions existentielles, s'avère la façon la plus émouvante et joyeuse d'aborder la vie de Jean Douchet dénuée de tout esprit de possession et de fixité ; une gageure à saisir donc, ce que parviennent pourtant à faire Fabien Hagege, Vincent Haasser, Guillaume Namur.

Tous les amoureux du 7e art reconnaissent le rayonnement de Jean Douchet. Pourtant comme le remarquent les trois réalisateurs "C'est un critique qui a peu écrit, un cinéaste avec seulement trois courts métrages, un professeur qui ne fait pas cours, un père sans enfants".

Plume emblématique des Cahiers du cinéma (dont il sera le rédacteur en chef adjoint, bras droit d'Éric Rohmer, entre 1958 et 1963), Jean Douchet, en véritable découvreur de talents, y fera entrer quelques figures désormais indissociables du magazine mythique, telles que Barbet Schroeder ou encore Serge Daney. Cette facilité à rencontrer la jeunesse et les futurs talents, Jean Douchet l'a eu toute sa vie et en a fait sa vocation.

# Jean Douchet ou l'élégance de l'intelligence



◀ DANS LE MÊME NUMÉRO

## Jean Douchet ou l'élégance de l'intelligence

par

Carole Desbarats

JANV./FÉVR.  
2020



#Cinéma

“ Jean Douchet était avant tout un « passeur ». Autant dire qu'il compte parmi ceux qui ont su transmettre leur amour du savoir –du cinéma en l'occurrence.

Jean Douchet est mort le 22 novembre 2019, il avait 90 ans. Il laisse derrière lui tous ceux qui ont bénéficié de son enseignement, et ils sont nombreux, soit parce qu'ils ont suivi ses cours à l'Idhec, à Vincennes, à Jussieu ou à la Fémis, soit parce qu'ils l'ont écouté à son ciné-club de la Cinémathèque française, du Panthéon ou dans une salle d'art et essai quelque part en France, de la banlieue parisienne au Havre ou Nice en passant par Hérouville-Saint-Clair.

En effet, Douchet était avant tout un « passeur ». Autant dire qu'il compte parmi ceux qui ont su transmettre leur amour du savoir – du cinéma en l'occurrence. En témoignent les jeunes cinéastes qui, dans les années 1960 et 1970, ont fait appel à sa complicité de figurant dans leurs films (Jean-Luc Godard, Jean Eustache...) ou, aujourd'hui, ceux qui, en reconnaissance de dette affectueuse, lui demandaient eux aussi des conseils ou une apparition tutélaire (Xavier Beauvois, Émilie Deleuze, Arnaud Desplechin, Noémie Lvovsky, pour ne prendre que quelques exemples).

Cette passation s'effectuait surtout par la parole, en public. Certes, Jean Douchet a réalisé quelques films, des courts-métrages, des films à destination pédagogique soit pour la télévision scolaire soit plus récemment pour les bonus de certains DVD. Il a aussi œuvré dans les *Cahiers du cinéma* jusqu'à 1964, écrit quelques rares livres dont *L'Art d'aimer* (Cahiers du cinéma, 1987), mais il a surtout parlé le cinéma.

Ceux qui ont eu le privilège de l'entendre après un film réagissent souvent de la même manière : comme la clarté de son propos et son érudition nous faisaient pénétrer aisément dans la compréhension de l'art cinématographique, nous avons l'impression de nous sentir intelligents à son écoute, sans toutefois être dupes ni oublier ce que nous lui devons.

Jean Douchet commençait toujours ses interventions publiques par un rituel « *Alors, je vous écoute...* » qui n'était pas une formule de politesse : il s'appuyait sur ce que le public lui apportait, y compris sur le négatif, pour rebondir et avancer dans une réflexion commune. À partir du principe que le spectateur est intelligent, on peut l'emmener loin dans la pensée, ce qui est l'attitude pédagogique la plus noble. On peut aussi se nourrir de ses réactions.

Il a beaucoup été question d'« horizontalité » à ce propos. C'est un peu simplifier une méthode très sophistiquée qui se fondait sur l'« *exquise réversibilité* » dont a parlé Arnaud Desplechin lors de l'hommage que la profession et les cinéphiles ont rendu à ce Socrate moderne à la Cinémathèque française. En effet, Jean Douchet avait le souci constant de donner toute sa place au spectateur, comme il l'a théorisé à l'incipit de son *Art d'aimer* : « *Une œuvre d'art se meurt tant que ne se déclenche pas, par son intermédiaire, un contact entre deux sensibilités, celle de l'artiste qui a conçu l'œuvre et celle de l'amateur qui l'apprécie. Le fait même de ressentir profondément une œuvre, puis de propager son enthousiasme constitue une œuvre critique, même si elle n'est qu'orale.* » Ce partage était la mise en pratique de l'« *intelligence élégante* » qu'il attribuait à Sacha Guitry, admirant un dandysme qui a la courtoisie de cacher travail et savoir accumulés, ce qui permet de jouer de la comparaison entre les arts, les films et les époques avec fluidité et aisance.

Certes, la voix de baryton[1] et l'humour jouaient dans cette séduction, mais elle n'aurait pas été aussi forte et pérenne si Douchet ne s'attachait pas avant tout à lier le sens et le plaisir dans une démarche intellectuelle marquée par l'influence de Bachelard, dont il avait suivi l'enseignement à la Sorbonne. Cette démarche innerve la recherche intellectuelle de sensibilité, d'affectivité et de sensualité. Cette posture lui était essentielle, certes autour d'une table raffinée, où il régnait avec une homosexualité rayonnante, mais surtout dans l'exercice de l'intelligence que requérait son postulat de base : le cinéma est pourvoyeur de connaissance. À travers le moindre détail analysé, le sens était donc débusqué sans pour autant tuer l'émotion. Arnaud Desplechin a eu raison de dire que nous venons de perdre notre Daniel Arasse.

Alors parfois, cet amour de l'herméneutique lui faisait peut-être surinterpréter des œuvres, au-delà même de ce que le cinéaste avait imaginé... En tout cas, la question de la mise en scène était l'alpha et l'oméga de cette méthode qui a accompagné tout le travail des *Cahiers du cinéma* à partir des années 1950 pour placer le réalisateur au cœur du cinéma conçu comme un art parmi les autres. Jean Douchet a largement contribué à penser, théoriser, mettre en œuvre ce que l'on a appelé la « *politique des auteurs* ». Or c'est bien cette stratégie têtue qui a permis que la critique française nous apprenne à considérer un film comme une œuvre et pas seulement un produit de l'industrie, un « *divertissement d'ilotes* » comme le disait Georges Duhamel dans *Scènes de la vie future* en 1930.

Il n'est donc pas étonnant que la parole de ce passeur se soit surtout exercée dans de belles maisons de cinéma, les cinémathèques, dont celle de Bourgogne qui lui est consacrée et ces salles si bien nommées d'art et essai. Douchet les aura écumées, y revenant rencontrer un public qui lui était fidèle. À y repenser, on mesure cette particularité, cette exception française : notre territoire est émaillé d'un étroit réseau de salles qui portent haut l'art cinématographique. Douchet les visitait et y parlait avec la même générosité, que ce soit dans la salle bleue de la Coursive de LaRoche ou dans la salle de cent places qui porte son nom à Lectoure. En fait, ce grand bourgeois a maintenu vivante, et paradoxalement de manière quasi aristocratique, une tradition héritée de la Libération : comme le dit Marie-Julie Maille, l'une de ses anciennes étudiantes de la Fémis et aujourd'hui monteuse des films de Xavier Beauvois : « *Tout compte fait, ce qu'il faisait en parlant ainsi des films, et qui comptait énormément pour lui, c'était de l'éducation populaire.* »

À un moment où les salles d'art et essai voient leur public grisonner, où les fractures culturelles se font de plus en plus sentir, où le fait d'accorder du crédit à une parole peut se voir frappé d'ironie, Jean Douchet va nous manquer.

[1] - France Culture a consacré une série de cinq émissions d'entretiens avec Jean Douchet, *À voix nue*, en 2004, que l'on peut écouter sur le site [www.franceculture.fr](http://www.franceculture.fr).

### **Natif d'Arras, le critique de cinéma Jean Douchet est mort**

Figure incontournable du 7e art, ancien des Cahiers du Cinéma, ami de Godard, Truffaut et Rohmer, inventeur du Ciné-club, Jean Douchet avait élevé la critique ciné au rang d'art. Il était revenu à Arras, sa ville natale, en 2017, invité par l'Arras Film Festival. Il s'est éteint ce vendredi à l'âge de 90 ans.

F. Bi. Et H. Fé. | 22/11/2019 9h56

f 24 partages

f Partager

t Twitter



La mort ? « *Je considère qu'elle fait partie de la vie, point* », [confiait Jean Douchet dans un documentaire](#) lui étant consacré («Jean Douchet, l'enfant agité»), projeté en novembre 2017 alors invité d'honneur de l'Arras Film Festival.

Dans nos colonnes, nous avons tenté de lui arracher quelques mots sur Arras, la ville qui l'a vu naître en 1929. Il concédait y être peu revenu, et n'en était pas franchement nostalgique : « *J'étais quand même fier de cette ville (...) C'est une belle ville, mais pendant trois heures. Après, il faut partir .* » Un brin provocateur, surtout caustique, donc, avant de se reprendre : « *J'y ai fait une année de philosophie. Mon prof avait créé un ciné-club et il m'a donné l'opportunité de diriger mon premier débat. C'est aussi ici que j'ai écrit ma première critique, dans Le Courrier du Pas-de-Calais. C'est à Arras que j'ai dépassé la simple fonction de spectateur.* »

Éric Miot, patron de l'AFF dont on vient de clore le 20e exercice, se souvient très bien de cette interview. « *Jean se demandait après s'il n'y était pas allé trop fort en parlant comme ça d'Arras ! C'était son humour, très sarcastique (...) Avec sa disparition, c'est un pan du ciné français qui s'écroule. Il fait en tout cas partie des gens qui ont compté dans ma passion pour le cinéma, comme Michel Ciment. Je me souviens que c'est lui qui animait un débat à Dunkerque, où j'habitais, sur La Corde, d'Alfred Hitchcock. Ça avait été comme un dé clic pour moi.* »

Jean Douchet avait été réalisateur et acteur (quelques apparitions dans des films de Godard, Truffaut, Beauvois), mais c'est surtout son acuité en tant que critique de cinéma qui avait fait sa réputation.



Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : **Cinéma** |  
**Arras (62000, Pas-de-Calais)**

# Jean Douchet figure du cinéma français

## Jean Douchet, figure du cinéma français et ancien critique des Cahiers du Cinéma, est mort

**DISPARITION** Critique, acteur et réalisateur, Jean Douchet a animé de nombreux ciné-clubs

20 Minutes avec AFP | Publié le 22/11/19 à 15h38 — Mis à jour le 22/11/19 à 15h38

6 COMMENTAIRES 67 PARTAGES



Jean Douchet en 2017 au festival du film d'Arras. — Bertrand NOËL /SIPA

### À LIRE AUSSI



**01/08/19 | INTERVIEW**  
Faut-il rendre hommage et honneurs aux actrices et acteurs populaires?



**04/07/19 | RETROGAMING**  
VIDEO. Comment Namco veut-il sauver le patrimoine méconnu du jeu vidéo?



**05/11/19 | DISPARITION**  
« Une grande et belle dame »... L'hommage de Belmondo à Marie Laforêt

**D'ACTU**

FLORIAN

Le critique de cinéma Jean Douchet, dont le nom est indissociable de la [Nouvelle vague](#) et des [Cahiers du cinéma](#) et qui a transmis la passion du 7e art à des générations formées [dans les ciné-clubs](#), est décédé à 90 ans, a annoncé vendredi la [Cinémathèque française](#).

« La Cinémathèque a l'immense tristesse d'annoncer la mort de Jean Douchet. Compagnon de la Nouvelle Vague, immense critique de cinéma, réalisateur et acteur, il était aussi notre ami fidèle. Il fut, avec son ciné-club, un infatigable passeur de films », a écrit l'institution sur Twitter.



**La Cinémathèque** ✓

@cinemathequefr



La Cinémathèque a l'immense tristesse d'annoncer la mort de Jean Douchet. Compagnon de la Nouvelle Vague, immense critique de cinéma, réalisateur et acteur, il était aussi notre ami fidèle. Il fut, avec son ciné-club, un infatigable passeur de films.  
Douchet, ou l'art d'aimer...



### Vague de réactions

L'annonce de ce décès a suscité une vague de réactions dans le 7e art, du cinéaste Xavier Beauvois qui a mis en ligne sur les réseaux sociaux plusieurs photos de Douchet, sorte de père spirituel pour lui, aux *Cahiers du cinéma*, en passant par le réalisateur François Ozon.





**François Ozon**

@francois\_ozon



Merci pour tout, Jean. [#JeanDouchet](#)



♥ 118 11:13 - 22 nov. 2019



💬 16 personnes parlent à ce sujet



**Cahiers du Cinéma** ✓

@cahierscinema



Nous apprenons avec une grande tristesse la disparition de notre ami Jean Douchet (1929-2019). Depuis la fin des années 50, Jean fut un compagnon des Cahiers durant plus de soixante ans. Sa mort laisse beaucoup d'entre nous, critiques actuels et anciens, orphelins. [#JeanDouchet](#)



♥ 260 10:08 - 22 nov. 2019



Jean Douchet était « depuis la fin des années 1950 (...) un compagnon des *Cahiers* durant plus de soixante ans. Sa mort laisse beaucoup d'entre nous, critiques actuels et anciens, orphelins », a souligné la célèbre revue de cinéma. A Lyon, l'Institut Lumière a tweeté « tristesse ce matin, joie pour la vie et gratitude pour toujours », avec une photo de cette figure de la critique, également acteur et réalisateur.

### « Le Socrate du cinéma »

Surnommé le « Socrate du cinéma », Jean Douchet est né en 1929 à Arras (Pas-de-Calais). Il suit des études de philosophie à la Sorbonne et, dès 1950, il écrit dans *La Gazette du cinéma* avant de devenir critique aux *Cahiers du cinéma*, en 1957, revue qui défend alors le cinéma d'auteur hollywoodien – notamment Hitchcock sur lequel il écrira un livre de référence. C'est à cette époque que [Godard](#), Chabrol, [Truffaut](#) et Rivette passent à la réalisation, lançant la Nouvelle vague qui va laisser une empreinte indélébile dans le cinéma.

Si Douchet filme lui aussi quelques courts-métrages, c'est en homme de paroles qu'il va se révéler, grâce aux milliers de films analysés dans des ciné-clubs. « J'ai très vite orienté mon activité sur l'oralité. (...) C'est la transmission qui compte et la répercussion qu'elle a chez les autres », disait-il il y a deux ans à *La Croix*.

### Enseignement et ciné-clubs

En 1973 et en 1977, il joue dans deux films de [Jean Eustache](#). Il enseigne pendant plusieurs années l'analyse de films à l'IDHEC, devenue ensuite la Fémis. Parmi ses étudiants, certains, comme François Ozon ou Xavier Beauvois, lui donneront de petits rôles.

En 1982, il devient administrateur de la Cinémathèque française où il a animé un ciné-club de décryptage des images. Il prolongera également cette activité dans des ciné-clubs de province et à l'étranger. Il est aussi l'auteur de documentaires sur le cinéma pour la télévision.

# La disparition de Jean

## Douchet

ACCUEIL » PANORAMA » ANALYSE » LA DISPARITION DE JEAN DOUCHET

3 décembre 2019

Cet article fait partie du dossier Jean Douchet



### LA DISPARITION DE JEAN DOUCHET

© Kidam



## LA NON-CÉRÉMONIE par Fabien Hagege

Collaborateur de Critikat, Fabien Hagege est le co-auteur, avec Guillaume Namur et Vincent Hasser, du documentaire *Jean Douchet, l'enfant agité* (2017).

En juin, dans la chambre qui lui tient lieu de salon et où il reçoit ses invités pour prendre le café, Jean Douchet me confie sa volonté d'être incinéré. Alors qu'il n'est pas malade, encore moins mourant, il exprime de manière lucide et objective son souhait d'être réduit en cendres plutôt que d'être enterré. Selon lui, c'est un prolongement de sa pensée de la « non-propriété » : quand on est mis sous terre dans un cercueil, dans une tombe, dans un cimetière, on garde ce désir « d'avoir été » et de conserver une place, me dit-il en substance. Après sa mort, Jean Douchet souhaite simplement disparaître.

Les jours qui ont suivi le décès de Jean, nous – amis, spectateurs et famille – avons découvert qu'il ne souhaitait pas non plus faire l'objet d'une cérémonie funèbre. Certains furent heurtés à l'idée de ne pas pouvoir faire leurs adieux à celui qu'ils considéraient comme une personne essentielle dans leurs vies. Sans cette commémoration symbolique, le deuil était-il possible ? Frédéric Bonnaud, le mardi 26 novembre, a comparé l'hommage que lui consacrait la Cinémathèque Française<sup>[1]</sup> à des obsèques officieuses, qu'il n'avait certes pas désirées, mais qui ne lui auraient pas déplu. Ce fut une belle soirée. Les prises de parole des intervenants et les conversations plus informelles nouées au fil de la nuit se sont agrégées en un mille-feuille composite de la vie et de l'œuvre de Jean. Mais pour beaucoup demeurait l'inquiétude de ne pouvoir dire au revoir. Et pour moi, sans que j'y songe vraiment, un nouveau mystère autour de Douchet faisait son apparition.

## Le bonheur d'être au monde

Serge Daney qualifiait avec malice Douchet de « *grand bourgeois en cavale* ». L'expression a la justesse de pointer un aspect de la vie de Jean qui mérite d'être souligné : il avait tendance à fuir ses obligations pour réinventer et remodeler des règles de vie à sa convenance. C'est la série de paradoxes que j'évoquais avec mes amis Guillaume [Namur] et Vincent [Haasser], en ouverture du film que nous lui avons consacré<sup>[2]</sup> : « *Critique qui a peu écrit, cinéaste sans film, professeur qui ne fait pas cours, père sans enfant... Comment saisir son œuvre ?* »

Sur scène, le 26 novembre, j'ai évoqué un de mes derniers souvenirs de Jean. Je fais du rangement chez lui et je suis inquiet ; les problèmes semblent s'accumuler de jour en jour. Jean, qui ne voit déjà plus très bien, me dit de m'asseoir à côté de lui. Il me demande ce que je vois en face de moi : la lumière du soleil qui perce à travers la fenêtre entrouverte. « – *Et à gauche, à droite, qu'est-ce que tu vois ? – Rien* ». Il me demande pourquoi ; spontanément je lâche : « *Parce que tes fenêtres sont trop sales* », et il éclate de rire. J'ai beaucoup repensé à ce moment. Je ne sais pas ce qu'il voulait me dire par là. Probablement rien : c'était une manière de me calmer parce que je m'inquiétais de choses sans importance.

En réalité, ce souvenir en appelait un autre. En plein mois d'août, Jean m'appelle et m'annonce qu'il est au festival de Locarno, en Suisse. Lui retournant une question qu'il nous posait régulièrement, je lui demande ce qu'il a vu. Il me répond : le paysage. En plein festival de cinéma, il m'explique qu'il préfère admirer la vue superbe offerte par la terrasse de son hôtel plutôt que d'aller voir un film. Jean avait cette facilité déconcertante de nous rappeler son bonheur d'être au monde. Plus encore qu'un

hédoniste, on peut d'ailleurs penser qu'il était en fin de compte stoïcien, au sens où il acceptait l'ordre de l'univers et son évolution. Jean est mort exactement deux mois après avoir appris qu'il allait perdre définitivement la vue. Impossible de ne pas songer que cette cécité a entraîné plus ou moins directement les complications médicales qui ont suivi. Ne plus voir, c'était perdre les films qu'il aimait, devoir interrompre l'activité dont il vivait depuis plus de cinquante ans. Mais ne plus voir, c'était aussi perdre ce rayon de lumière qui irradiait à travers les vitres sales. C'était fermer le monde à jamais.

### Quelle place pour Douchet ?

Jean Douchet avait intégré le conservatoire à la fin des années 1940, décision qu'il justifiait par son désir d'apprendre comment diriger des acteurs. À vrai dire, Douchet a toujours eu en lui-même un côté « acteur » – voire « séducteur » – et ses ciné-clubs n'étaient jamais dénués d'une part de jeu qui contribuait à leur charme, bien éloigné de l'idée que l'on se fait d'un « cours » traditionnel. Plus profondément, il me semble que la question de la place et de l'image que l'on renvoie de soi ont toujours été des exigences fondamentales pour Jean.

Ces dernières années, il répétait à qui voulait l'entendre qu'il y a ceux qui « *cherchent la place, quand d'autres gardent la classe* », attaque visant plus ou moins explicitement le jeu de chaises musicales auquel se livrent certains hauts gradés de l'industrie. Mais c'était aussi plus implicitement une manière de défendre la vertu de sa méthode d'enseignement qui n'a jamais cessé de faire éclore les passions<sup>[3]</sup>. Jean s'est toujours soucié de pouvoir continuer à exercer librement son activité, sans se préoccuper de quelconques rapports de pouvoirs. L'important, c'était de pouvoir ne jamais s'arrêter et rester en accord avec son éthique personnelle. Pour n'entraver ni son bonheur, ni celui des autres, il lui fallait à la fois rester dans une certaine marge, tout en se plaçant au centre du système qu'il avait créé autour de lui.

Dernièrement, il se souciait beaucoup de ne pas être un poids. Ainsi, depuis une dizaine d'années, Jean s'auto-conviait à dîner pour le Nouvel An : il dressait la table pour lui seul, s'offrait du caviar en entrée, poursuivait avec un met excellent qu'il accompagnait d'un grand cru. Ce n'est pas que son âge avancé l'empêchait de fêter quoi que ce soit avec autrui ; simplement, il ne voulait pas « encombrer » son entourage qui, étrangement, depuis quelques années, rajeunissait plutôt que de vieillir. Sa double décision de refuser tant l'enterrement que l'oraison funèbre ne pouvait donc pas être innocente. Elle fait partie d'un tout, de la même manière que pour lui les films faisaient partie d'un ensemble, comme l'explique Josué Morel dans [son texte](#). En voulant disparaître comme il avait vécu, on peut penser qu'à sa façon Jean Douchet a réussi sa sortie.

## Le dernier paradoxe

« Pour moi, il est un bon vivant, il a été un bon vivant et il reste surtout vivant. C'est ça l'essentiel. Claude ne peut pas au fond mourir pour ceux qui l'ont connu, et ne peut pas mourir par son œuvre, c'est impossible<sup>[4]</sup> ». Les gens ne meurent pas. C'est ainsi que l'on peut entendre ces trois phrases qui ouvrent le discours de Douchet en hommage à son ami Claude Chabrol. Dans cette [vidéo](#), Jean Douchet semble secrètement nous donner les clefs pour appréhender sa propre mort. L'œuvre de Jean, malgré sa disparition physique, doit se poursuivre. « Maintenant que Claude n'est plus là pour jouer le bon vivant, on va s'apercevoir que l'œuvre est beaucoup plus profonde et importante qu'on ne le pensait. (...) Claude est un très grand cinéaste, c'est comme ça que je le considère et c'est comme ça que je lui dis adieu. », concluait Douchet. Voilà un dernier paradoxe : peut-être l'enveloppe physique de Jean entravait-elle la vie de sa pensée, tout comme pour lui poser des mots sur une feuille de papier entravait l'immédiateté du rapport au film. Aussi bon vivant qu'il était, Jean Douchet a toujours eu un dessein immatériel, évanescent. Si l'absence de cérémonie comptait autant pour lui, ce n'était pas pour peiner qui ce soit, mais sans doute plutôt pour renforcer cette présence-absence. Lui qui a si bien réussi à habiter les films une fois leur générique terminé souhaitait aussi nous habiter une fois la salle rallumée et l'écran redevenu blanc. La mort n'existe pas selon Jean Douchet. Nous ne sommes donc pas les orphelins de Jean, mais les passeurs de son aura.

*Remerciements à Alexandre Moussa.*



Prise de parole

SÉANCES SPÉCIALES

**MARDI 26 NOVEMBRE 2019, 19H15**  
**SALLE HENRI LANGLOIS**



19h15 → 22h15 (180 min)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

---

### **Hommage à Jean Douchet**

La Cinémathèque française a l'immense tristesse d'annoncer la disparition de Jean Douchet dans la nuit de jeudi à vendredi. Figure de la Nouvelle Vague, très grand critique de cinéma, cinéaste et acteur occasionnel, il était aussi un ami fidèle de la Cinémathèque, où il fut, avec son ciné-club, un infatigable passeur de films.

Le président Costa-Gavras, les administrateurs et le personnel de la Cinémathèque française invitent ses amis à assister à l'hommage que nous lui rendrons mardi 26 novembre, à partir de 19h15, à la Cinémathèque française.

---

### **Prise de parole**

45 min

---

### **Et crac !**

**Jean Douchet**

France / 1968 / 15 min

Bulle Ogier, Claude Chabrol, François Moro-Giafferi

Variation loufoque sur le thème « le mari, la femme, l'amant ».

---

### **Jean Douchet, l'enfant agité**

**Fabien Hagège, Guillaume Namur, Vincent Haasser**

France / 2017 / 90 min

Portrait de Jean Douchet, qui, par son intelligence, sa culture et son humour, a influencé des générations de cinéastes et d'amoureux du cinéma.

# Jean Douchet s'en est allé

## Jean Douchet s'en est allé

---

22 11 2019

C'est avec beaucoup d'émotion que nous apprenons le décès ce matin de Jean Douchet, à l'âge de 90 ans. Écrivain, critique, éditeur, cinéaste, homme des *Cahiers du Cinéma*, Jean Douchet était un de ces passeurs extraordinaires qui, comme Langlois ou Buache, savaient communiquer aux autres leur passion du cinéma. Ce n'est pas un hasard si de nombreux réalisateurs français d'hier et d'aujourd'hui faisaient partie de ses amis, parmi lesquels ses collègues de la Nouvelle Vague, Jean Eustache ou son « fils adoptif » Xavier Beauvois. Comme Freddy Buache dans nos murs, il enseignait le cinéma avec fougue à la Cinémathèque française et faisait régulièrement des tournées dans d'autres institutions pour présenter des films avec son érudition coutumière. Habitué des festivals - et notamment Locarno pour ses rétrospectives - il était souvent venu nous rendre visite d'autant plus qu'il avait de la famille dans la région. Il nous avait rejoint notamment en 2012 à l'occasion de la rétrospective consacrée à Otto Preminger, mais aussi en 2018, pour présenter le beau portrait que lui avaient consacré les jeunes cinéastes Fabien Hagege, Guillaume Namur et Vincent Haasser, *Jean Douchet, l'enfant agité*. Sa disparition intervient dans un contexte tendu pour la Cinémathèque régionale de Bourgogne Jean-Douchet, menacée d'expulsion. Les personnes souhaitant apporter leur soutien à l'institution peuvent faire un don [via cette campagne en ligne](#).

---

Share



Jean Douchet au Cinématographe en mai 2018  
© Carine Roth / Cinémathèque suisse

# Le critique de cinéma Jean Douchet est mort



CINÉMA

## **Le critique de cinéma Jean Douchet est mort**

02/01/2017 11:17



PAR

Eponine Le  
Galliot  
- 22/11/19 11h17

Abonnez-vous  
à partir de 1€

## Considéré comme l'un des plus grands critiques de cinéma français, Jean Douchet est décédé à l'âge de 90 ans.



Né le 19 janvier 1929 à Arras dans le Pas-de-Calais, Jean Douchet, grand critique et historien du cinéma, est décédé le 22 novembre. Il avait 90 ans.

Après des études de philosophie, il a collaboré à la *Gazette du cinéma* puis aux *Cahiers du cinéma* à partir de 1957, se liant d'amitié avec les réalisateurs de la Nouvelle Vague tels qu'Eric Rohmer, Jean-Luc Godard ou encore François Truffaut. Il a également fait quelques apparitions dans certains films de ces réalisateurs, ainsi que ceux de Jean Eustache, Jacques Rivette et Jean-Pierre Lefebvre, et a lui-même réalisé quelques films.

Jean Douchet est par ailleurs l'auteur de travaux, entre autres, sur Alfred Hitchcock et sur la Nouvelle Vague française. Le critique a enseigné l'analyse de films à l'Institut des hautes études cinématographiques (Idhec) puis à la Fémis, marquant de nombreux réalisateurs comme François Ozon, Emilie Deleuze ou encore Xavier Beauvois.

Il a également animé de nombreux ciné-clubs, dont un hebdomadaire à la Cinémathèque française, un autre au Cinéma du Panthéon intitulé "L'art d'aimer", ainsi que d'autres ailleurs en France. Souffrant de problèmes de santé depuis la rentrée, Jean Douchet n'avait pas pu animer les discussions des séances dernièrement. Sa profession de foi était de "*faire voir ce que tout le monde a vu mais n'a pas regardé*".

Jean Douchet est par ailleurs l'auteur de travaux, entre autres, sur Alfred Hitchcock et sur la Nouvelle Vague française. Le critique a enseigné l'analyse de films à l'Institut des hautes études cinématographiques (Idhec) puis à la Fémis, marquant de nombreux réalisateurs comme François Ozon, Emilie Deleuze ou encore Xavier Beauvois.

Il a également animé de nombreux ciné-clubs, dont un hebdomadaire à la Cinémathèque française, un autre au Cinéma du Panthéon intitulé "L'art d'aimer", ainsi que d'autres ailleurs en France. Souffrant de problèmes de santé depuis la rentrée, Jean Douchet n'avait pas pu animer les discussions des séances dernièrement. Sa profession de foi était de "*faire voir ce que tout le monde a vu mais n'a pas regardé*". Une idée qui, selon lui, éclairait parfaitement sa démarche. Dernièrement, il contribuait également à la revue de cinéma *La Septième Obsession*.

Jean Douchet est par ailleurs l'auteur de travaux, entre autres, sur Alfred Hitchcock et sur la Nouvelle Vague française. Le critique a enseigné l'analyse de films à l'Institut des hautes études cinématographiques (Idhec) puis à la Fémis, marquant de nombreux réalisateurs comme François Ozon, Emile Deleuze ou encore Xavier Beauvois.

Il a également animé de nombreux ciné-clubs, dont un hebdomadaire à la Cinémathèque française, un autre au Cinéma du Panthéon intitulé "L'art d'aimer", ainsi que d'autres ailleurs en France. Souffrant de problèmes de santé depuis la rentrée, Jean Douchet n'avait pas pu animer les discussions des séances dernièrement. Sa profession de foi était de *"faire voir ce que tout le monde a vu mais n'a pas regardé"*. Une idée qui, selon lui, éclairait parfaitement sa démarche. Dernièrement, il contribuait également à la revue de cinéma *La Septième Obsession*.

# Décès de l'Arrageois Jean Douchet

**Décès de l'Arrageois Jean Douchet, influent critique de cinéma et figure des “Cahiers”**



Jean Douchet photographié en 2010 entre Agnès Varda et Jean-Luc Godard. / © MIGUEL MEDINA / AFP

Le critique de cinéma arrageois Jean Douchet, dont le nom est indissociable de la Nouvelle vague et des Cahiers du cinéma et qui a transmis la passion du 7e art à des générations formées dans les ciné-clubs, est décédé à 90 ans, a annoncé vendredi la Cinémathèque française.

### ***"Infatigable passeur de films"***

*"La Cinémathèque a l'immense tristesse d'annoncer la mort de Jean Douchet. Compagnon de la Nouvelle Vague, immense critique de cinéma, réalisateur et acteur, il était aussi notre ami fidèle. Il fut, avec son ciné-club, un infatigable passeur de films", a écrit l'institution sur Twitter.*



**La Cinémathèque** ✓

@cinemathequefr



La Cinémathèque a l'immense tristesse d'annoncer la mort de Jean Douchet. Compagnon de la Nouvelle Vague, immense critique de cinéma, réalisateur et acteur, il était aussi notre ami fidèle. Il fut, avec son ciné-club, un infatigable passeur de films. Douchet, ou l'art d'aimer...



♥ 299 10:54 AM - Nov 22, 2019



💬 151 people are talking about this



L'annonce de ce décès a suscité une vague de réactions dans le 7<sup>e</sup> art, du cinéaste Xavier Beauvois qui a mis en ligne sur les réseaux sociaux plusieurs photos de Douchet, sorte de père spirituel pour lui, aux Cahiers du cinéma, en passant par le réalisateur François Ozon.

**Beauvois**    
 @xavierbeauvois1



120 12:18 PM - Nov 22, 2019 

21 people are talking about this 

**Beauvois**    
 @xavierbeauvois1

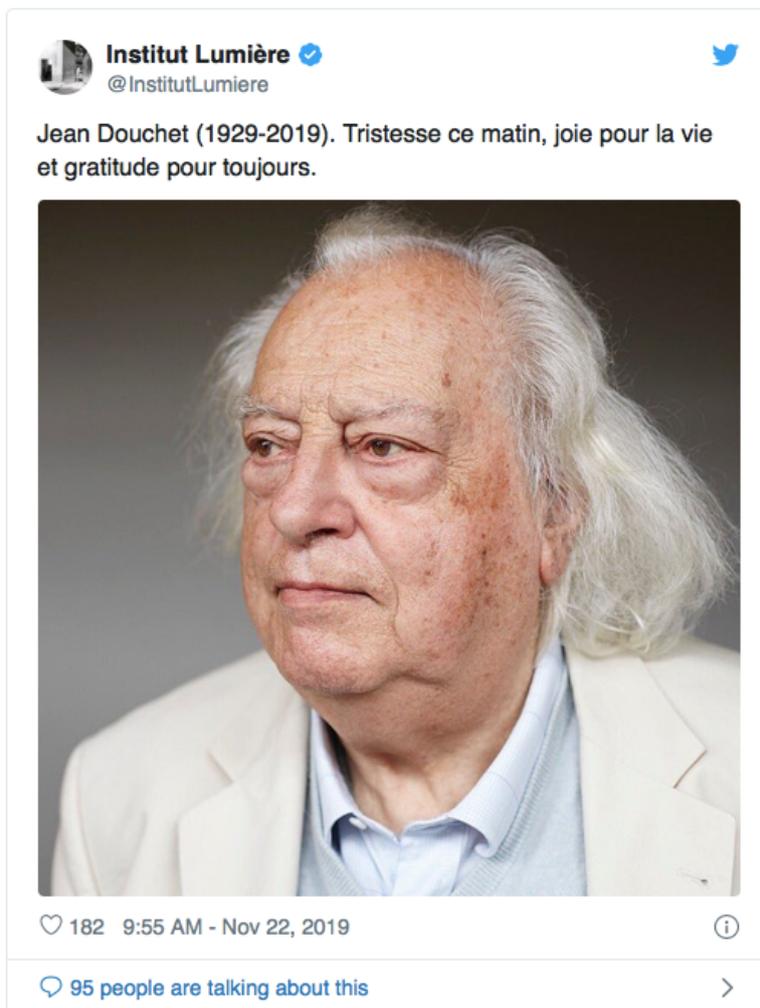


99 11:45 AM - Nov 22, 2019 

18 people are talking about this 

Jean Douchet était "depuis la fin des années 50" (...) un compagnon des Cahiers durant plus de soixante ans. Sa mort laisse beaucoup d'entre nous, critiques actuels et anciens, orphelins", a souligné la célèbre revue.

À Lyon, l'Institut Lumière a tweeté "*tristesse ce matin, joie pour la vie et gratitude pour toujours*", avec une photo de cette figure de la critique, également acteur et réalisateur.



Surnommé le "Socrate du cinéma", Jean Douchet est né en 1929 à Arras. Il suit des études de philosophie à la Sorbonne et, dès 1950, il écrit dans la Gazette du cinéma avant de devenir critique aux Cahiers du cinéma, en 1957, revue qui défend alors le cinéma d'auteur hollywoodien (notamment Hitchcock sur lequel il écrira un livre de référence).

C'est à cette époque que Godard, Chabrol, Truffaut et Rivette passent à la réalisation, lançant la Nouvelle vague qui va laisser une empreinte indélébile dans le cinéma.

## Un homme de paroles

Si Douchet filme lui aussi quelques court-métrages, c'est en homme de paroles qu'il va se révéler, grâce aux milliers de films analysés dans des ciné-clubs.

*"J'ai très vite orienté mon activité sur l'oralité. (...) C'est la transmission qui compte et la répercussion qu'elle a chez les autres",* disait-il **il y a deux ans à La Croix**.

En 1973 et en 1977, il joue dans deux films de Jean Eustache. Il enseigne pendant plusieurs années l'analyse de films à l'IDHEC, devenue ensuite la Fémis. Parmi ses étudiants, certains, comme François Ozon ou Xavier Beauvois, lui donneront de petits rôles.

En 1982, il devient administrateur de la Cinémathèque française où il a animé un ciné-club de décryptage des images. Il prolongera également cette activité dans des ciné-clubs de province et à l'étranger. Il est aussi l'auteur de documentaires sur le cinéma pour la télévision.

# Jean Douchet, mort d'un passeur

## Jean Douchet, mort d'un passeur



22 NOVEMBRE 2019 • CINÉMA



Jean Douchet dans le documentaire Jean Douchet, l'enfant agité de Fabien Hagege, Guillaume Namur et Vincent Aze  
© Kidam

Le célèbre critique et historien du cinéma, qui aura notamment accompagné l'éclosion de la Nouvelle Vague et perpétué l'esprit des ciné-clubs, est décédé ce 22 novembre. Portrait d'un amoureux du cinéma.



Il a fait partie de la jeune génération qui lancée la revue des *Cahiers du Cinéma* puis la Nouvelle Vague dans les années 50 (aux côtés de Godard, Truffaut, Rohmer et les autres). Son « travail », c'était de transmettre, de « passer » les films pour reprendre l'expression de Serge Daney qu'il définissait ainsi : « *La clarté du propos, l'érudition de Douchet nous font pénétrer aisément dans le monde de l'art cinématographique en dissimulant l'acte même de la transmission si bien que les connaissances qu'il nous propose nous apparaissent évidentes... une fois exposées.* » Historien, critique, théoricien, c'était avant tout un cinéphile inconditionnel, un amoureux qui ne cessait de répandre sa passion des films. Son célèbre recueil inspiré d'un poème d'Ovide s'appelait d'ailleurs *L'art d'aimer*, un titre en forme de programme.

On y trouvait entre autres ses premiers articles pour *Arts* et *Les Cahiers des Cinéma*. **Jean Douchet**, qui vient de s'éteindre à l'âge de 90 ans, n'a jamais cessé de donner à voir et de faire connaître, perpétuant jusqu'à aujourd'hui l'esprit des ciné-clubs, que ce soit dans l'enceinte d'un cinéma, d'une faculté, d'une école ou sur bout de trottoir ou dans un café... Surnommé le « Socrate du cinéma » par l'historien Joël Magny, il a enseigné l'analyse de films à l'Institut des hautes études cinématographiques (Idhec) puis à la Fémis, influençant de nombreux réalisateurs comme François Ozon, Arnaud Desplechin, Noémie Lvovsky ou encore Xavier Beauvois. Aimer était certes un art mais aussi un sacerdoce. Jean Douchet l'a accompli sans jamais plier.

#### ARTICLE SUR LE MÊME SUJET



15 MAI 2018

#### Entretien avec Jean Douchet

## La politique des auteurs

Jean Douchet, né le 19 janvier 1929 à Arras, étudie la philosophie à la Sorbonne à Paris tout en écrivant des critiques pour *La Gazette du cinéma*. Les années 50 sont une décennie cruciale pour le cinéma. Roberto Rossellini et les autres néo-réalistes italiens viennent de faire entrer la vie à l'écran, Jean Renoir a depuis longtemps décloisonné l'espace cinématographique tandis qu'Alfred Hitchcock, John Ford, Howard Hawks ou Otto Preminger prouvent que les contraintes d'un grand studio hollywoodien n'excluent pas d'imposer son propre langage via la mise en scène. Le cinéphile Jean Douchet voit, sent et accompagne cette modernité qui ne dit pas encore son nom mais qu'il faudra bientôt appeler « la politique des auteurs ». Une théorie façonnée avec la bande des *Cahiers* qu'il rejoint en 1957. Autour d'André Bazin, François Truffaut, Jacques Rivette, Jean-Luc Godard, Claude Chabrol, Eric Rohmer affutent leur plume avant leur caméra. Avec eux, la manière d'appréhender un film et surtout celles et ceux qui les font, change considérablement. Jean Douchet écrit ainsi une monographie importante sur Alfred Hitchcock contribuant à faire de ce « respectable technicien », un « maître ». Il signe également d'autres essais sur Kenji Mizoguchi, Friedrich Murnau ou Vincente Minnelli.

Jean Douchet portait un regard clairvoyant sur le septième art et ceux qui le façonnaient. Particulièrement engagé, il fut président de la première commission de soutien au scénario du CNC, en 2002 et 2003.

## De l'autre côté de l'écran

Jean Douchet était aussi un réalisateur et un acteur. En 1965, il avait signé l'un des segments du film à sketches *Paris vu par...*, celui consacré à Saint-Germain-des-Prés. On lui doit également des courts et longs métrages et des documents pour la télévision réalisés au côté d'Eric Rohmer. Avec l'avènement de la vidéo et spécialement du DVD, Jean Douchet multiplie les interventions autour de grands films (*Citizen Kane*, *Blow Out...*) sous la forme d'analyses de séquences d'une limpidité et d'une intelligence sidérantes. Il s'est également prêté au jeu, passant devant la caméra de François Truffaut (*Les quatre cents coups*), Jean-Luc Godard (*A bout de souffle*), de Jean Eustache (*La Maman et la Putain, Une sale histoire*) et plus proche de nous Xavier Beauvois (*Nord, Selon Matthieu*) ou d'Emilie Deleuze (*Mister V.*) Une présence qui témoignait de la grande affection pour celui qui accompagnait de ses lumières les cinéastes dans les chemins parfois cahoteux du septième art.

**Hommage à Jean Douchet à la Cinémathèque Française**, le mardi 26 novembre à partir de 19h15.

# La cinémathèque Jean Douchet

## La cinémathèque Jean Douchet

23 NOV. 2019 | PAR [CLAIRE RAFIN](#) | BLOG : MISCELLANÉES

**Jean Douchet est mort dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 novembre. Il avait rencontré Nicolas Petiot à Dijon en 2001 alors qu'il travaillait au cinéma Eldorado. De cette grande amitié est née la cinémathèque de Bourgogne.**

COMMENTEZ | 4 RECOMMANDÉS | A+ A-

Jean Douchet est mort dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 novembre. Il avait rencontré Nicolas Petiot à Dijon en 2001 alors qu'il travaillait au cinéma Eldorado. Le critique était venu donner une conférence. Ce fut le début d'une grande amitié. A cette époque, Nicolas Petiot animait un ciné-club sur le campus. Au fil des échanges qu'ils ont eu ensuite, il ont parlé ensemble d'une cinémathèque. Jean a offert à Nicolas de déposer sa collection dédiée à la pensée critique. La cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet a été créée en 2009. Nicolas Petiot confiait hier à la presse locale son admiration pour 'un géant' qu'on appelait le "Socrate du cinéma".

La veille de la mort de Jean Douchet, le mercredi 20 novembre, le tribunal de grande instance de Dijon a rendu une ordonnance signifiant l'arrêt du bail des locaux de l'association responsable de sa cinémathèque. Celle-ci n'était pas arrivée, malgré de nombreuses demandes de subventions, à réunir les fonds pour financer les 60 000 euros de sa dette., correspondant aux loyers impayés.

Lundi, le conseil municipal de Dijon étudiera une demande présentée par ses Services généraux d'une subvention exceptionnelle. Selon l'association, aucune autre structure n'a cherché à la joindre à ce sujet.

Que l'abandon lui devienne doux.

# Jean Douchet, l'homme qui aimait les films



## Jean Douchet, l'homme qui aimait les films

25 NOVEMBRE 2019 • Publié dans DISPARITION, NON CLASSÉ • Tagué CAHIERS DU CINÉMA, CINÉPHILE, CRITIQUE, JEAN DOUCHET



## **Le critique, enseignant, cinéaste et bon vivant est mort le 21 novembre, à l'âge de 90 ans.**

Il pouvait parler des heures d'un plan de John Ford, d'une séquence de Fritz Lang, de la circulation des regards appelée par une image de Brian De Palma ou de Hou Hsiao-hsien, mais aussi de bonne chère et de bons vins.

Il y avait dans sa parole et dans ses écrits ce qui manque à tant de critiques: une gourmandise de bon aloi et un rire, le plus souvent en réserve, tapi dans l'ombre des mots, la modulation des intonations.

Une cinémathèque porte son nom –même si elle aussi est en danger de mort. Voilà plus de soixante ans qu'il répandait une bonne parole, une parole d'amour du cinéma, d'amour de la pensée avec les films, de la compréhension de ce qui se joue dans l'organisation des espaces et des corps, des gestes et des sons, des rythmes et des silences. Film par film.

### **Savant parce qu'amoureux**

Le premier recueil de textes du critique des Cahiers du cinéma, qui les a dirigés quelques années (entre 1959 et 1963) aux côtés d'Éric Rohmer, s'intitule *L'Art d'aimer*.

De cet écrivain de cinéma, chaque texte est une proposition sans arrogance théoricienne ni étalage d'érudition.

Le titre du recueil est, lui, un manifeste. Il est la revendication d'un rapport affectif, sensitif, émotionnel, mais aussi d'une exigence amoureuse, où les immenses attentes vis-à-vis des films sont aussi ce qui légitime la colère et la vindicte contre ceux qui trahissent et méprisent le cinéma – et avec lui le public.

Écrivain, Douchet aura été plus encore un orateur hors pair. Ses étudiant·es des universités de Vincennes, Jussieu et Nanterre n'en finiront jamais d'évoquer sa façon de pour entrer dans les sens plus ou moins cachés des films qu'on croyait les mieux connus, les mouvements de sa crinière têt argentée accompagnant la joie, qui jamais n'a diminué, de parler et parler encore des ressources du cinéma, de ses promesses, tenues ou non.

Pratiquement jusqu'à la fin, cinéphile épicurien, Douchet aura continué d'animer régulièrement deux ciné-clubs, à la Cinémathèque française et au cinéma Le Panthéon, tout en intervenant ponctuellement en de multiples occasions un peu partout en France et en Europe.

### **Cinéaste un peu, mentor beaucoup**

Critique, enseignant, passeur d'amour et de pensée, il aura encore été autre chose.

Membre de la rédaction des Cahiers du cinéma des débuts, dont les autres jeunes membres voulaient tous devenir cinéastes, il se sera trouvé aux côtés de Godard, Rohmer et Chabrol dans le cadre d'un des films manifestes de la Nouvelle Vague, le film collectif *Paris vu par...* (1965), dont il tourne un épisode, «Saint-Germain-des-Prés».

On peut regretter qu'il n'ait pas poursuivi dans la voie de la réalisation, au vu de son seul long-métrage, le tardif *La Servante aimante* (sorti en salle en 1996), passionnante variation sur les ressources du cinéma et du théâtre à partir d'une pièce de Goldoni. Sans doute la figure alors tout à fait établie du critique aura-t-elle fait de l'ombre à l'encore possible cinéaste.

Douchet fut aussi, génération après génération, le mentor de jeunes cinéastes à leur début, avec un goût très sûr. (...)

# Mort de Jean Douchet, le passeur cinéphile

## Mort de Jean Douchet, le passeur cinéphile

22/11/2019 (MIS À JOUR À 11:50)

Par [Pauline Petit](#)



**Le fil culture** | Jean Douchet est mort à l'âge de 90 ans. Exégète du cinéma de la Nouvelle Vague et célèbre plume des Cahiers du cinéma, il a consacré une partie de sa vie à partager ses analyses passionnées des grandes œuvres du 7ème art.



"La critique est l'art d'aimer. Elle est le fruit d'une passion qui ne se laisse pas dévorer par elle-même, mais aspire au contrôle d'une vigilante lucidité." C'est ainsi que **Jean Douchet** définissait, avec passion, son art dans un article des *Cahier du cinéma* daté de 1961. Il est mort ce vendredi 22 novembre, à l'âge de 90 ans.

Né en 1929 à Arras, Jean Douchet était l'une des grandes figures du cinéma français. Critique et historien du cinéma, plume emblématique des *Cahiers du cinéma* à l'époque de la Nouvelle Vague, il était également réalisateur et conférencier. On a aussi pu le voir à l'écran, notamment dans l'oeuvre-manifeste de Jean Eustache, *La Maman et la Putain* en 1973, Grand prix du festival de Cannes.

A l'âge de 20 ans, alors qu'il est un jeune étudiant en philosophie, Éric Rohmer l'engage aux *Cahiers du cinéma*. À la suite d'un conflit avec Jacques Rivette qui redoute l'arrivée d'une nouvelle génération de critiques, dont Barbet Schroeder et Serge Daney, Jean Douchet quitte la rédaction. Il rejoint Barbet Schroeder et Éric Rohmer qui créent alors la société de production *Les Films du losange*, et fréquente les grandes figures de la Nouvelle Vague. Jean Douchet succédera alors à Henri Langlois pour reprendre les cours de la Cinémathèque.

Surnommé le "Socrate du cinéma" par l'historien du cinéma Joël Magny dans l'introduction son livre d'entretiens avec Jean Douchet *L'Homme cinéma*, (Écritures, 2013), il était un représentant d'une critique de tradition orale. Entre les cours donnés à l'Institut des hautes études cinématographiques (Idhec, l'actuelle Fémis) ou à l'université Paris VIII, le critique se rendait dans les ciné-clubs de province et les festivals de cinéma, à la rencontre des amateurs cinéphiles.

Jean Douchet a influencé des générations de cinéastes français. Parmi eux, on compte Arnaud Desplechin, Noémie Lvovsky ou encore Xavier Beauvois, dont il a encouragé le travail. Le réalisateur de *N'oublie pas que tu vas mourir*, prix du jury au Festival de Cannes 1995, se souvient précisément de sa rencontre avec Jean Douchet, en 1984 : "*Je fréquentais le ciné-club de Calais tous les mercredis. Un soir, Jean Douchet vient présenter M. le maudit. La plus grande claque de ma vie. Douchet incarne depuis le critique idéal, celui qui fait comprendre le cinéma comme le plus brillant de tous les arts. Avec son cachemire, on aurait dit Fellini.*" (dans *Libération*, en 2005).

À LIRE AUSSI



CONFÉRENCES

**Jean Douchet pédagogue**

Sa grande connaissance du cinéma l'a amené à publier plusieurs ouvrages remarquables, dont *Alfred Hitchcock* paru en 1967 dans les *Cahiers de L'Herne*, un classique pour les amateurs du maître américain du suspense. Un livre qui lui permit de traverser l'Atlantique pour rencontrer le réalisateur sur le tournage de *Vertigo*. Invité de **Laure Adler** dans l'émission *Hors-Champs*, le critique évoquait sa découverte du cinéma d'Alfred Hitchcock :

“ J'ai admiré très tôt Hitchcock, dès 1946. En particulier avec *L'Ombre d'un doute* qui m'a complètement fasciné. Ce qui m'a frappé chez lui c'est son évolution : de ce cinéaste anglais au départ, puis un cinéaste qui découvre qui arrive à Hollywood et découvre sa capacité à comprendre l'Amérique, et jusqu'à devenir ce cinéaste ex-anglais devenu parfaitement américain, ou en tout cas "assumant" l'Amérique avec *Fenêtre sur cour*.

À ÉCOUTER AUSSI



HORS-CHAMPS

**Jean Douchet fait son cinéma (5/5) : " Voir un film c'est vivre sa vie et imaginer celles des autres"**

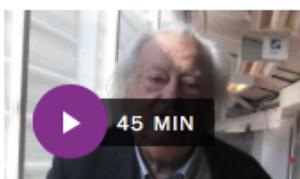
“ Quiconque n'a jamais vu un film de Mizoguchi, que l'on ne va passer qu'une seule fois, et ne sacrifie pas cette projection à un bon repas, n'aura rien compris, ni à la vie, ni à Mizoguchi. *Jean Douchet*

Orateur, Jean Douchet aimait parler sur les ondes et était un grand habitué de la radio. Il a notamment été l'une des voix du *Masque et la Plume* sur France Inter, et s'était prêté au jeu de l'intervieweur pour plusieurs séries d'*À voix nue* sur France Culture, notamment avec l'actrice [Bernadette Lafont](#). [Antoine Guillot](#), critique de cinéma et producteur de *Plan large* sur France Culture, se souvient de Jean Douchet comme d'un bon vivant : "Pour connaître vraiment Jean Douchet, il faut avoir mangé avec lui ! Je l'ai fait notamment à Turin. Dans sa pratique, c'était l'art d'aimer le cinéma pour aimer la vie avant tout. C'était vraiment le Socrate du cinéma. Quand il animait des ciné-clubs, ce n'était pas pour professer un discours sur le cinéma mais pour confronter son avis avec le public, dialoguer." Antoine Guillot se rappelle aussi des écrits de Jean Douchet sur Hitchcock mais aussi de ses analyses du maître de l'expressionnisme allemand, Murnau. "Dans sa critique, Jean Douchet suivait des principes très géométriques. En cela, il était un héritier de Rohmer." Jean Douchet concevait le cinéma comme un art de l'espace et se méfiait du cinéma trop introspectif, comme celui d'Antonioni par exemple.

En janvier 2018 dans l'émission *Plan large*, la critique de cinéma Charlotte Garson, parlait du documentaire de Fabien Hagège, Guillaume Namur et Vincent Haasser consacré à Jean Douchet, intitulé *Jean Douchet, l'enfant agité* :

“ On peut se représenter Jean Douchet comme un totem de la critique française, ou comme je l'ai lu chez Antoine de Baecque, "le Sphinx des Cahiers", cette figure des endurentes de la critique comme une sorte de faune dionysiaque, comme Michel Simon dans *Tire-au-flanc* de Renoir. Il a commencé à voir des films à l'adolescence à Paris quand il était en pension, puis s'est étourdi de films français sous l'Occupation avant de subir un choc avec la sortie en masses de films américains à la Libération. Puis, il rencontre à la Cinémathèque Rohmer, Truffaut, Godard...

À ÉCOUTER AUSSI



SÉRIE **Jean Douchet fait son cinéma**

5 épisodes

# Mort de Jean Douchet, l'homme qui aimait les films

## **Mort de Jean Douchet, l'homme qui aimait les films**

Jean-Michel Frodon — 25 novembre 2019 à 11h07

Le critique, enseignant, cinéaste et bon vivant est mort le 21 novembre, à l'âge de 90 ans.



Temps de lecture: 3 min

Il pouvait parler des heures d'un plan de John Ford, d'une séquence de Fritz Lang, de la circulation des regards appelée par une image de Brian De Palma ou de Hou Hsiao-hsien, mais aussi de bonne chère et de bons vins.

Il y avait dans sa parole et dans ses écrits ce qui manque à tant de critiques: une gourmandise de bon aloi et un rire, le plus souvent en réserve, tapi dans l'ombre des mots, la modulation des intonations.

Une cinémathèque porte son nom –même si elle aussi est en danger de mort. Voilà plus de soixante ans qu'il répandait une bonne parole, une parole d'amour du cinéma, d'amour de la pensée avec les films, de la compréhension de ce qui se joue dans l'organisation des espaces et des corps, des gestes et des sons, des rythmes et des silences. Film par film.

## Savant parce qu'amoureux

Le premier recueil de textes du critique des Cahiers du cinéma, qui les a dirigés quelques années (entre 1959 et 1963) aux côtés d'Éric Rohmer, s'intitule *L'Art d'aimer*.

De cet écrivain de cinéma, chaque texte est une proposition sans arrogance théoricienne ni étalage d'érudition.

Le titre du recueil est, lui, un manifeste. Il est la revendication d'un rapport affectif, sensitif, émotionnel, mais aussi d'une exigence amoureuse, où les immenses attentes vis-à-vis des films sont aussi ce qui légitime la colère et la vindicte contre ceux qui trahissent et méprisent le cinéma –et avec lui le public.

Écrivain, Douchet aura été plus encore un orateur hors pair. Ses étudiant·es des universités de Vincennes, Jussieu et Nanterre n'en finiront jamais d'évoquer sa faconde pour entrer dans les sens plus ou moins cachés des films qu'on croyait les mieux connus, les mouvements de sa crinière têt argentée accompagnant la joie, qui jamais n'a diminué, de parler et parler encore des ressources du cinéma, de ses promesses, tenues ou non.

Pratiquement jusqu'à la fin, cinéphile épicurien, Douchet aura continué d'animer régulièrement deux ciné-clubs, à la Cinémathèque française et au cinéma Le Panthéon, tout en intervenant ponctuellement en de multiples occasions un peu partout en France et en Europe.

**À LIRE AUSSI «Les Misérables» dans le violent labyrinthe de la cité**

## Cinéaste un peu, mentor beaucoup

Critique, enseignant, passeur d'amour et de pensée, il aura encore été autre chose.

Membre de la rédaction des Cahiers du cinéma des débuts, dont les autres jeunes membres voulaient tous devenir cinéastes, il se sera trouvé aux côtés de Godard, Rohmer et Chabrol dans le cadre d'un des films manifestes de la Nouvelle Vague, le film collectif *Paris vu par...* (1965), dont il tourne un épisode, «Saint-Germain-des-Prés».

On peut regretter qu'il n'ait pas poursuivi dans la voie de la réalisation, au vu de son seul long-métrage, le tardif *La Servante aimante* (sorti en salle en 1996), passionnante variation sur les ressources du cinéma et du théâtre à partir d'une pièce de Goldoni. Sans doute la figure alors tout à fait établie du critique aura-t-elle fait de l'ombre à l'encore possible cinéaste.

Douchet fut aussi, génération après génération, le mentor de jeunes cinéastes à leur début, avec un goût très sûr. C'est pour cela qu'on le retrouve à l'écran dans des films de Jean Eustache, de Xavier Beauvois ou de François Ozon. Il aura aussi accompagné fidèlement, et avec beaucoup de sûreté, Arnaud Desplechin ou Cédric Anger.

Jean Douchet n'est pas vraiment parti. Il est présent sur un nombre incalculable de bonus de DVD, pratique dont il fut à la fois un virtuose et le recordman.

Il est présent dans de nombreuses conférences enregistrées et désormais en ligne, par exemple celle si judicieusement appelée «Tout est plaisir», à propos de Lubitsch.

Il a laissé un vaste florilège de ses goûts sous forme éditée avec La DVDéothèque de Jean Douchet aux éditions des Cahiers du cinéma, et ses ouvrages sur Hitchcock et sur la Nouvelle Vague font autorité.

On peut le retrouver dans un livre de conversations avec le critique Joël Magny, L'homme cinéma, et grâce à un film-portrait réalisé par trois de ses nombreux jeunes admirateurs, Julien Hagège, Guillaume Namur et Vincent Haasser, Jean Douchet, l'enfant agité (2017).



## test de qi

Test de qi précis et certifié

 officiel-qi-test

**OUVRIR**

Autant dire que sa parole, et le regard si singulier qu'elle transmettait, n'est pas prête de s'éteindre.

# Jean Douchet, morto aos 90, era conhecido como o 'Sócrates do cinema'

## Jean Douchet, morto aos 90, era conhecido como o 'Sócrates do cinema'

Após rebelião na Cahiers du Cinéma, crítico francês se recusava a elogiar filmes da nouvelle vague



23.nov.2019 às 17h14

 EDIÇÃO IMPRESSA

 Ouvir o texto    **A-**    **A+**

### Inácio Araujo

Jean Douchet fez parte da geração de críticos de cinema que melhor entendeu sua arte e soube transformá-la: a de [François Truffaut](#), Claude Chabrol, Eric Rohmer, [Jean-Luc Godard](#) e Jacques Rivette. Se todos esses se tornaram cineastas importantes, Douchet optou por ser o crítico por excelência.

Se antes mesmo da [Cahiers du Cinéma](#) ser fundada, em 1951, Douchet já fazia parte desse seleto grupo de frequentadores da cinemateca, só juntou-se à equipe em 1957. Nesse meio tempo, fez o serviço militar. Logo que o completou foi convidado por Eric Rohmer para compor os quadros da revista.

Rohmer foi, de resto, sua maior ligação no cinema. Enquanto Rohmer dirigia a revista, Douchet era seu colaborador mais imediato. Com ele abandonou a revista, por volta de 1962, quando [Jacques Rivette](#) comandou uma revolta que levou à destituição de Rohmer. Douchet acompanhou-o e saiu da revista. Restou em relação a Rivette uma mágoa nunca superada. Diria mais tarde: “Não tenho nada contra Rivette, mas creio que o antagonismo era profundo”.



O movimento causou um profundo mal-estar entre os membros do grupo, a tal ponto que pouco depois Rohmer produziu um filme em seis episódios, “Paris Visto Por...”, no qual estavam incluídos apenas os que não participaram do levante: Godard, Douchet, Chabrol, Jean Rouch, Jean-Daniel Pollet e o próprio Rohmer. Excluiu Rivette e Truffaut, que deu força à rebelião, já que Rohmer e Douchet recusavam-se a elogiar filmes da *nouvelle vague* só por serem da [nouvelle vague](#).

O episódio de “Paris Visto Por...” tornou-se o mais conhecido dos 19 filmes que assinou (entre documentários, séries para TV e curtas ficcionais). Seu talento maior, e que desde então intensificou-se, foi para a crítica e o ensino.

Seja como diretor de estudos no Idhec (Instituto de Altos Estudos Cinematográficos, nos arredores de Paris), seja nos seminários na Universidade de Censier, Douchet tornou-se um mestre de várias gerações de críticos que o frequentavam. Nunca deixou, até o início deste ano, essa atividade: apresentava-se semanalmente na Cinemateca Francesa, mas ao mesmo tempo fazia questão de percorrer inúmeras cidades com suas palestras sobre filmes.

Nesse particular era único. Discorria sobre o filme que acabara de ver sem tomar nenhuma anotação (daí o apelido “Sócrates do cinema”). Com a diferença de que também escrevia, e muito bem. Era capaz de ver num filme o que mais ninguém via. Um outro crítico comentou, certa vez, que quem tentou imitá-lo, falando de improviso sobre os filmes, nunca se dava bem. Também nisso Douchet era único.

Em seu livro “A Arte de Amar” definiu o trabalho crítico tal como o entendia: “Crítica é a arte de amar. É fruto de uma paixão que não pode ser devorada por si mesma, mas aspira o controle de uma lucidez vigilante”.

Nascido em Arras, França, de uma família burguesa, Douchet cresceu e viveu em Paris. Lá viveu, como ele próprio disse, como “epicurista e mesmo sibarita”, ou seja, misturando a busca dos prazeres espirituais, mediados pela reflexão, aos prazeres propriamente dos sentidos.

Nisso também foi insuperável. Herdeiro de uma considerável fortuna, empenhou-se em consumi-la em bons vinhos e belas refeições. Foi também, por vezes, escancaradamente homossexual.

Não foi por acaso que outro crítico, Joel Magny, deu o título de “O Homem Cinema” ao livro de entrevistas com Douchet que publicou em janeiro de 2014, no mesmo mês em que Douchet completava 85 anos.

É esse homem que o cinema acaba de perder: Douchet morreu no dia 21 de novembro, aos 90 anos.

# Morreu Jean Douchet, o "homen cinema"

## Morreu Jean Douchet, o “homen cinema”

Nome reverenciado da crítica, foi companheiro de percurso da geração que liderou a revolução da *nouvelle vague*, primeiro escrevendo nos *Cahiers du Cinema* e expondo depois o seu amor pela Sétima Arte enquanto comunicador empolgante e pensador arguto. Tinha 90 anos. “Acredito verdadeiramente que o facto de tudo ser movimento é a coisa mais bela que existe”, dizia.



Mário Lopes · 22 de Novembro de 2019, 15:09

107  
PARTILHAS



**P** CONTEÚDO EXCLUSIVO



“No seu trabalho, estava a arte de amar o cinema para, acima de tudo, amar a vida”, afirmou sobre Douchet o crítico Antoine Guillot MARIUSZ KUBIK

PUB

PROJECTO EM  
PARCERIA COM:

**Google**

**M. MORAIS LEITÃO**  
**L. GALVÃO TELES, SOARES DA SILVA**  
**& ASSOCIADOS**

**FIDELIDADE**  
REVISTA DESDE 1984

**IPG MEDIABRANDS**

# La cinémathèque Jean Douchet

## La cinémathèque Jean Douchet

23 NOV. 2019 | PAR [CLAIRE RAFIN](#) | BLOG : MISCELLANÉES

**Jean Douchet est mort dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 novembre. Il avait rencontré Nicolas Petiot à Dijon en 2001 alors qu'il travaillait au cinéma Eldorado. De cette grande amitié est née la cinémathèque de Bourgogne.**

COMMENTEZ | 4 RECOMMANDÉS | A+ A-

Jean Douchet est mort dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 novembre. Il avait rencontré Nicolas Petiot à Dijon en 2001 alors qu'il travaillait au cinéma Eldorado. Le critique était venu donner une conférence. Ce fut le début d'une grande amitié. A cette époque, Nicolas Petiot animait un ciné-club sur le campus. Au fil des échanges qu'ils ont eu ensuite, il ont parlé ensemble d'une cinémathèque. Jean a offert à Nicolas de déposer sa collection dédiée à la pensée critique. La cinémathèque de Bourgogne Jean Douchet a été créée en 2009. Nicolas Petiot confiait hier à la presse locale son admiration pour 'un géant' qu'on appelait le "Socrate du cinéma".

La veille de la mort de Jean Douchet, le mercredi 20 novembre, le tribunal de grande instance de Dijon a rendu une ordonnance signifiant l'arrêt du bail des locaux de l'association responsable de sa cinémathèque. Celle-ci n'était pas arrivée, malgré de nombreuses demandes de subventions, à réunir les fonds pour financer les 60 000 euros de sa dette., correspondant aux loyers impayés.

Lundi, le conseil municipal de Dijon étudiera une demande présentée par ses Services généraux d'une subvention exceptionnelle. Selon l'association, aucune autre structure n'a cherché à la joindre à ce sujet.

Que l'abandon lui devienne doux.